

NOUVELLES DES CORDELIERS

N° 15 • Janvier 2025



LES CORDELIERS
— ENSEMBLE SCOLAIRE —



- 3 **ÉDITORIAL**
Améliorer le climat scolaire pour la réussite de tous les élèves
par Sylvie COTTENCEAU, directrice de l'ensemble scolaire Les Cordeliers
- 6 **LE BIEN-ÊTRE AU CŒUR DE NOTRE ÉTABLISSEMENT :
DES ACTIONS POUR GRANDIR ENSEMBLE**
par Sylvie COTTENCEAU, directrice de l'ensemble scolaire Les Cordeliers
- 8 **UNE INFIRMIÈRE AUX CORDELIERS : ROMANE, AU CHEVET DES ÉLÈVES**
par Jean-Charles BRÛLÉ, enseignant en histoire-géographie
- 11 **VALÉRIE GEORGEAULT, ENSEIGNANTE ET FORMATRICE
S'EST PENCHÉE SUR LE BIEN-ÊTRE DES APPRENANTS**
par Alain ROBERT, ancien enseignant
- 16 **LES ACTUALITÉS DU PREMIER SEMESTRE**
- 44 **BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES**
- 45 **LE COURRIER DES LECTEURS**
- 52 **7 ANNÉES DE LA VIE D'UN PENSIONNAIRE AUX CORDELIERS**
par Joël LECLERC, ancien élève
- 56 **PIERRE-FRANÇOIS GAREL,
UNE CARRIÈRE INITIÉE À LA COUPE DE LA JOIE**
par Alain ROBERT, ancien enseignant
- 62 **ROMAIN ÉTUDIE LES LANGUES APPLIQUÉES À STRASBOURG**
par Alain ROBERT, ancien enseignant
- 66 **RÉSULTATS BAC, CAPa, BTS ET BACHELOR**
- 70 **RÉSULTATS DU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET**
- 73 **EN BREF**
Les départs
par Sylvie COTTENCEAU, directrice de l'ensemble scolaire Les Cordeliers

ÉDITORIAL

Améliorer le climat scolaire pour la réussite de tous les élèves

Par Sylvie COTTENCEAU,
directrice de l'ensemble scolaire Les Cordeliers

À une époque où le bien-être des élèves devient une priorité, il est crucial d'examiner le climat scolaire et ses effets positifs sur l'apprentissage.

Un bon climat scolaire va bien au-delà de l'absence de violence ou de conflits ; il repose sur un environnement où chaque élève se sent en sécurité, respecté et valorisé.

Les enjeux du bien-être en milieu scolaire sont multiples et jouent un rôle clé dans le développement harmonieux des élèves.

Un climat sain et bienveillant constitue le socle de leur réussite éducative et personnelle. La sécurité, le respect et le sentiment d'appartenance permettent aux élèves de se concentrer pleinement sur leurs apprentissages et favorisent leur engagement.

Les études montrent que le bien-être en milieu scolaire soutient non seulement la réussite académique, mais aussi le dévelop-

pement personnel et social des élèves. Un climat scolaire positif contribue à réduire le stress, à accroître la concentration, et à renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté éducative.

En créant un cadre où les élèves se sentent soutenus et compris, nous favorisons leur épanouissement émotionnel et social.

De plus, un climat scolaire de qualité stimule la motivation et l'engagement des élèves. Lorsqu'ils se sentent va-



Sylvie COTTENCEAU

lorisés et écoutés, ils s'investissent davantage dans leurs apprentissages et leur parcours scolaire.

Cela se traduit par une meilleure assiduité, des résultats scolaires améliorés et une diminution des comportements perturbateurs.

Le bien-être à l'école est également essentiel au développement des compétences relationnelles et sociales. Sylvain CONNAC, dans ses travaux sur les pédagogies coopératives, souligne que la coopération entre élèves favorise non seulement les apprentissages, mais aussi le développement des compétences émotionnelles et sociales.

En effet, un climat scolaire apaisé contribue à réduire le stress et l'anxiété, souvent liés à l'échec scolaire et aux problèmes de santé mentale.

En apprenant à vivre ensemble dans le respect et la coopération, les élèves dé-

veloppent des compétences essentielles telles que l'empathie, la communication et la résolution de conflits. Ces aptitudes sont non seulement fondamentales pour leur

réussite scolaire, mais aussi pour leur vie future en tant que citoyens responsables.

Enfin, un climat scolaire serein renforce le lien entre l'école et les familles. Lorsque les parents perçoivent l'école comme un lieu sûr et bienveillant, ils sont davantage enclins à s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants, renforçant ainsi la cohésion de la communauté éducative.

Dans notre établissement, plusieurs initiatives sont mises en œuvre pour promouvoir un climat scolaire sain et stimulant. Parmi elles, des ateliers de concentration pour les élèves de sixième, qui leur permettent d'acquérir des techniques efficaces pour mieux se concentrer en classe. Des actions de sensibilisation au vivre-ensemble sont également organisées afin de renforcer la cohésion et le respect mutuel entre les élèves.

La formation des délégués de classe représente un autre pilier de notre démarche, leur offrant les outils nécessaires pour jouer un rôle actif dans la vie de l'établissement. En dehors des heures de cours, des ateliers artistiques et culturels sont proposés pour encourager l'épanouissement personnel et le développement des talents des élèves.

Cette année, l'arrivée d'une infirmière scolaire a ajouté un soutien précieux au suivi de la santé et du bien-être des élèves. En parallèle, la mise en place d'une cellule de veille éducative permet de prévenir efficacement le décrochage scolaire en identifiant et en accompagnant les élèves en difficulté.

Néanmoins, des défis subsistent. Il est indispensable de continuer à innover et à adapter nos pratiques pour répondre aux besoins de tous les élèves. Parmi les pistes d'amélioration envisagées, nous souhaitons renforcer les partenariats avec les parents et les acteurs locaux, réfléchir à notre offre d'activités périscolaires et développer des programmes de formation continue pour les adultes de la communauté.

Ensemble, créons un environnement où chaque élève dispose des moyens pour réussir et s'épanouir pleinement.

*Dans notre établissement,
plusieurs initiatives
sont mises en œuvre
pour promouvoir un climat
scolaire sain et stimulant.*



Tournoi d'échecs au collège lors de la pause méridienne

Carnet

DÉCÈS

M. Arnaud MATHONNET, ancien élève et frère de Tiphaine LUCAS, enseignante

M. Jacques MOALIC, père de Maïwenn BERTRAND, enseignante

Mme Monique MARGUERO, mère d'Amélie DANO, enseignante

M. André SOUQUET, ancien élève (1953-1957)

M. Jean-Jacques PRIE, ancien élève, ancien enseignant et époux de Pascale PRIE, enseignante

NAISSANCES

Gabin, fils de Corentin RONCIERE, enseignant

Thaïs, fille d'Anne-Sophie DUMONTIER, surveillante

Louis, fils de Nathalie CHATAIGNER, enseignante

Malo, fils de Quentin BRIAND, technicien service informatique



LE BIEN-ÊTRE AU CŒUR DE NOTRE ÉTABLISSEMENT : DES ACTIONS POUR GRANDIR ENSEMBLE

Par Sylvie COTTENCEAU,
directrice de l'ensemble scolaire des Cordeliers

Dans notre ensemble scolaire, nous savons que le bien-être est une clé essentielle pour permettre à chaque élève de s'épanouir pleinement et de réussir. Cette conviction se traduit par de nombreuses initiatives, pensées à la fois pour les élèves et pour les adultes qui les accompagnent au quotidien.

Des ateliers pour nourrir l'esprit et le corps

Les élèves bénéficient d'une riche palette d'activités artistiques, culturelles et spor-

tives. Ces ateliers leur permettent non seulement d'explorer de nouvelles passions, mais aussi de relâcher la pression scolaire dans un cadre convivial et bienveillant.

Du chant, du théâtre à la danse, en

passant par des activités sportives variées, ces moments offrent des occasions précieuses de renforcer les liens entre camarades tout en prenant soin de soi.

La prévention contre le harcèlement, une priorité

Dans notre démarche pour garantir un environnement scolaire sûr et respectueux, nous avons mis en place des actions de prévention contre le harcèlement.

Des ateliers de sensibilisation sont organisés régulièrement, et des outils concrets sont mis à disposition des élèves et des personnels pour détecter, prévenir et résoudre les situations de harcèlement.

La bienveillance est une valeur que nous cultivons chaque jour, pour que chacun se sente respecté et soutenu.

Soutien et formation pour les adultes

Le bien-être des élèves commence par celui des adultes qui les encadrent. Nous avons récemment renforcé l'équipe avec l'arrivée d'une infirmière scolaire, un appui précieux pour accompagner élèves et personnels dans leurs besoins de santé et de bien-être.

En parallèle, une formation spécifique à la méthode de préoccupation partagée a été engagée pour les responsables de vie scolaire. À partir de la rentrée prochaine, cette dé-



Sylvie COTTENCEAU

marche sera étendue à l'ensemble des enseignants et personnels, dans une logique de continuité et d'accompagnement renforcé.

Réfléchir au sens de l'évaluation

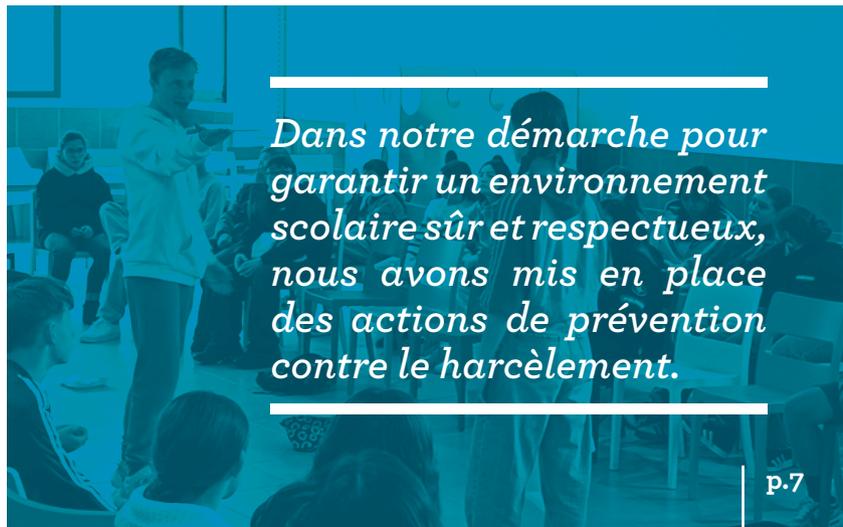
Nous avons aussi entamé une réflexion collective sur les pratiques d'évaluation. Comment donner plus de sens à l'évaluation ?

Comment la mettre au service de l'apprentissage et du développement personnel de chaque élève ?

Ces questions sont au cœur de nos préoccupations, et des projets pilotes sont en cours pour répondre à ces enjeux.

Ensemble, élèves, familles et personnels, nous construisons une école où chacun trouve sa place, se sent écouté et peut évoluer sereinement.

Cette dynamique collective est le fruit d'un engagement partagé pour faire de notre établissement un lieu de vie et d'épanouissement.



Dans notre démarche pour garantir un environnement scolaire sûr et respectueux, nous avons mis en place des actions de prévention contre le harcèlement.



UNE INFIRMIÈRE AUX CORDELIERS : ROMANE, AU CHEVET DES ÉLÈVES

Par Jean-Charles BRÛLÉ,
enseignant en histoire-géographie

Depuis la rentrée, l'ensemble scolaire des Cordeliers compte une infirmière dans ses rangs. Romane FRÉTELLIÈRE, est présente sur le site de Notre Dame de la Victoire le lundi et le jeudi, sur celui des Cordeliers, les autres jours. Portrait d'une jeune femme motivée.

« Depuis le temps qu'on attendait ! » C'est par cette phrase que Romane FRÉTELLIÈRE, infirmière scolaire, est accueillie aux Cordeliers, en septembre 2024.

Deux mois et demi après, elle confirme cette grande attente. « La charge de travail est importante », reconnaît-elle. Le nombre d'élèves et la particularité de travailler sur

deux sites sont des facteurs majeurs.

« Beaucoup d'élèves me sollicitent, aussi bien des collégiens que des lycéens », poursuit Romane. « Ces derniers sont moins nombreux ; cependant, ils ou elles me sollicitent quand vraiment, ça ne va pas (au moins un élève par jour en mal-être, ce qui correspond aux chiffres nationaux) ; quand c'est trop dif-

ficile de le dire aux parents ou de voir un thérapeute ; quand ils ou elles n'ont pas envie de le dire à la R.V.S. ou à un enseignant ».

Sa casquette infirmière les rassure : pour les jeunes, elle est spécialisée, elle sait et elle est soumise au secret médical. Et quand elle estime une situation inquiétante, elle prévient les parents, « *mais toujours en présence de l'élève* ». Elle leur explique que les parents ont un devoir de protection vis-à-vis de leurs enfants.

Missions diverses

Très disponible, (« *Mon bureau est toujours ouvert. Mais, c'est aux élèves de faire la démarche* »), celle qui a toujours voulu être



Jean-Charles BRÛLÉ

infirmière scolaire, s'engage à fond dans ses nombreuses missions.

Ecoute active des jeunes dans leurs difficultés, de la 6^{ème} au Pôle Supérieur. Suivi des Projets d'Accueil Individuel. Coordination des différents acteurs : élève, famille, réseaux extérieurs comme les *Centres Médico-Psychologiques*, les thérapeutes. Gestion des situations d'urgence (même si elle reconnaît qu'aux *Cordeliers* il y en a moins que dans son établissement

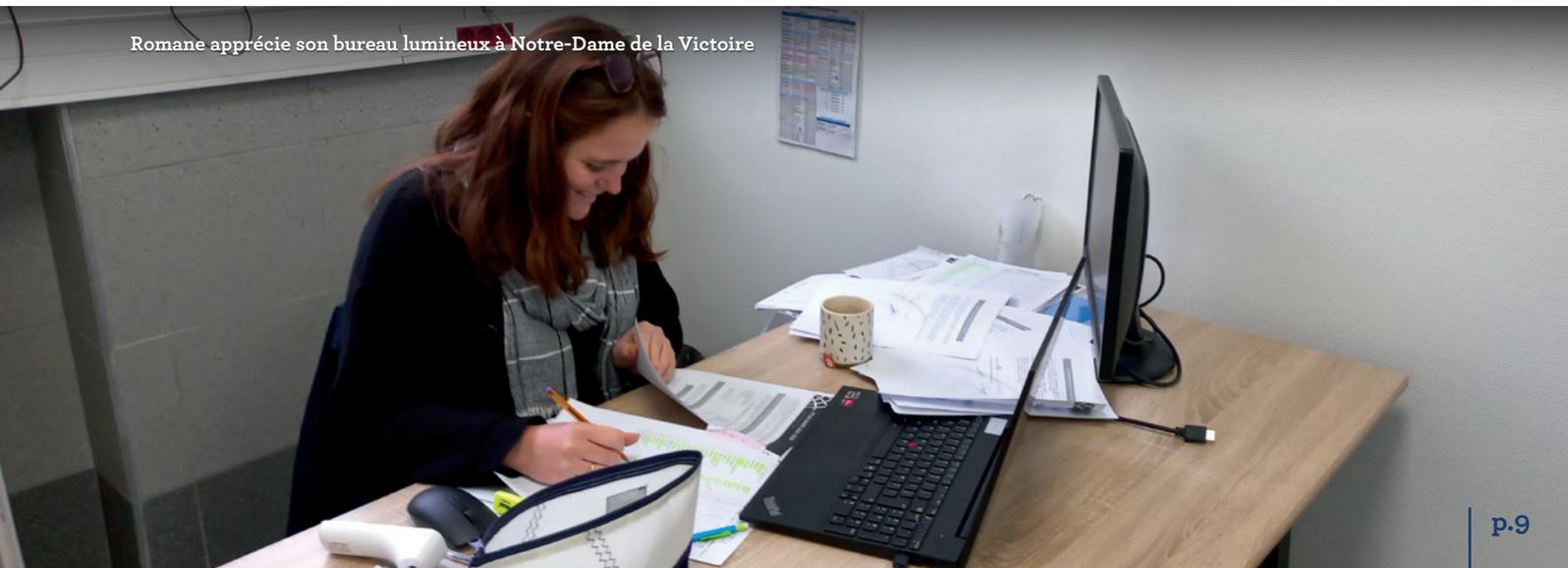
précédent).

Et surtout, celle qui lui tient plus à cœur, la prévention sur les sujets qui concernent les jeunes.

Prévention

Dans ce dernier domaine, elle recon-

Romane apprécie son bureau lumineux à Notre-Dame de la Victoire



naît qu'elle n'en fait pas autant qu'elle voudrait. Le 7 novembre dernier, *Journée nationale du harcèlement scolaire*, elle est intervenue auprès des 6^{èmes} de *Notre-Dame de la Victoire*.

D'autre part, elle aimerait lancer des actions de prévention sur la notion de

**« J'apprécie le contact
des ados.
J'aime les aider
à se construire
psychologiquement. »**

consentement, sur la sexualité des adolescents et sur l'usage des réseaux sociaux. « *Les jeunes sont perdus. Il y a beaucoup d'agressions sexuelles dans les soirées. Et en même temps, il règne un*

climat de peur chez les garçons. Ce sont des sujets sur lesquels ils ou elles communiquent peu avec leurs parents. »

Désert médical

On le voit, accompagner au mieux un jeune dans sa scolarité n'est pas de tout repos pour Romane FRÉTELLIÈRE. Surtout que d'un point de vue médical, celui-ci semble moins pris en charge.

« *Ce qui m'inquiète aujourd'hui, c'est le désert médical* », souligne celle qui adore ce qu'elle fait. « *J'apprécie le contact des ados. J'aime les aider à se construire psychologiquement.* » sur des sujets qui les touchent, comme le harcèlement.

Son parcours

- D.E. Infirmière en 2018 au Mans, suivi de 9 mois en oncologie et en soins palliatifs.
- Expérience d'infirmière scolaire dans La Clinique F.S.E.F. (*Fondation Santé des Etudiants de France*) de Sablé-sur-Sarthe, établissement de post-cure psychiatrique qui intègre dans ses murs, dans son organisation et dans son fonctionnement un lycée.

Cet établissement de santé privé à but non lucratif accueille des jeunes gens et des jeunes filles, lycéens, de 15 à 25 ans, présentant des troubles psychiatriques en phase post-aiguë (psychoses, névroses, états limites, troubles du comportement alimentaire...) avec un niveau de déscolarisation parfois important.

Ces jeunes bénéficient, conformément au concept singulier « *soins-études* », d'une double prise en charge : thérapeutique : assurée par des professionnels de santé mentale, propres à l'établissement, et pédagogique : assurée par des enseignants de l'Éducation Nationale.

- Formation en psychopathologie de l'adolescent et en relations soignant-soigné
- De juillet 2023 à janvier 2024 : employée dans une équipe mobile adolescents de Dinan.
- Septembre 2024 : arrivée aux Cordeliers de Dinan.

A close-up portrait of Valérie Georgeault, a woman with blonde hair, looking slightly to the right with a gentle smile. The background is blurred, showing some red and blue elements.

VALÉRIE GEORGEAULT, ENSEIGNANTE ET FORMATRICE S'EST PENCHÉE SUR LE BIEN-ÊTRE DES APPRENANTS

Par Alain ROBERT, ancien enseignant

Valérie GEORGEAULT est enseignante de Sciences de la Vie et de la Terre (S.V.T.). Depuis plusieurs années elle forme et accompagne les futurs enseignants au sein de l'I.F.S.E.C. (Institut Supérieur de Formation de l'Enseignement Catholique) à Rennes. Pour être encore plus précise dans ce travail, elle vient d'achever une formation de deux ans et demi à L'institut Catholique de Paris (I.C.P.) afin d'obtenir le titre officiel de « formateur d'enseignants et de cadres pédagogiques ». Son mémoire de fin d'étude porte sur le bien-être des apprenants en formation.

Tu as suivi une formation pour obtenir le titre de "formateur d'enseignants et de cadres pédagogiques". Pourquoi t'es-tu engagée ainsi ?

J'ai toujours aimé apprendre et cette formation était l'occasion d'avoir des références théoriques et de développer des compétences dans un domaine qui me passionne : la pédagogie.

Je me suis formée pour pouvoir transmettre et partager mes connaissances aux professeurs stagiaires et pour pouvoir appliquer ces éléments en classe avec mes élèves.

Grâce à cette formation, je me sens mieux armée pour former des enseignants aguerris et des cadres pédagogiques. Cette formation me donne également un niveau qui me permettra d'accéder à la recherche en sciences de l'éducation, par la suite, car c'est un de mes objectifs à long terme.

Le sujet de ton mémoire final s'intitule "Comment développer le bien-être des apprenants en formation, au service de leurs apprentissages". Pourquoi avoir choisi ce sujet ? Le bien-être est-il une condition pour bien apprendre ?

Pour moi, c'est essentiel de mettre les apprenants dans les meilleures conditions pour apprendre. Cela vient de mon expérience personnelle.

En effet, lorsque j'étais collégienne, je me souviens d'un cours où l'enseignante très autoritaire me tétanisait et j'étais complètement inhibée. J'avais mal au ventre avant d'entrer en classe. Je ne pouvais plus réfléchir



Alain ROBERT

dès que je franchissais la porte de la classe, alors qu'en dehors de la classe, je savais parfaitement répondre aux questions.

Lorsque j'ai commencé à enseigner, je ne voulais surtout pas mettre mes élèves dans cet état de stress et je fais tout aujourd'hui pour l'éviter.

Rédiger mon mémoire a été l'occasion d'effectuer des recherches, de comprendre les conditions qui favorisent les apprentissages et le bien-être en formation en est une. Grâce aux travaux de Lev VYGOTSKI sur la zone proximale de développement, j'ai compris que pour entrer en apprentissage un élève doit se sentir capable de réaliser la tâche, c'est-à-dire que cette tâche ne doit pas être trop facile ni trop difficile à atteindre.

Le fait de mettre les élèves ou les apprenants en capacité de réussir me semble être une condition essentielle à leur bien être au service de leurs apprentissages.

A l'issue de ton travail, quelle conclusion as-tu pu noter pour ta pratique auprès des enseignants qui viennent d'obtenir le concours pour entrer dans le métier et auprès des stagiaires en formation continue ?

Avec les enseignants stagiaires, j'ai fait évoluer ma pratique en posant le cadre de la formation de façon collaborative avec eux.

Pour commencer, je soigne l'accueil, j'essaie d'être souriante, de prendre des nouvelles de chacun. Puis, on détermine ensemble les règles de fonctionnement du groupe que l'on souhaite mettre en place au cours de la formation, comme, par exemple, le respect, l'écoute,



Avant les vacances de la Toussaint, Valérie GEORGEAULT a organisé avec Anne-Camille FROMONT une marche verte à Dinan. Quatorze élèves y ont participé et ont récolté 3,5kg de déchets le long des bords de la Rance à partir de la piscine de Léhon jusqu'à la plaine de Taden.

la bienveillance, le droit à l'erreur...

J'ai également recours aux brises glaces, qui loin d'être une perte de temps, permettent de former un vrai groupe qui se connaît. Ils permettent aussi de poser ses émotions de façon à pouvoir entrer en apprentissage plus rapidement, lors de la formation.

Ces conclusions peuvent-elles s'appliquer par l'enseignant dans sa classe devant élèves ? Et comment ? Dans un établissement comment faire pour qu'elles puissent convaincre l'ensemble de la communauté éducative ?

Effectivement, je soigne l'accueil aussi avec mes élèves à chaque entrée en classe et je pose le cadre avec eux en début d'année.

J'insiste beaucoup sur le droit à l'erreur et afin de leur permettre de progresser à leur rythme, ils recherchent les activités par groupe, ils échangent entre pairs.

En effet, seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin. Les groupes ne sont pas des groupes de niveau, ce qui permet à ceux qui comprennent plus facilement d'aider les autres à comprendre.

J'essaie aussi de proposer des activités qui favorisent la créativité car cela permet aux élèves d'atteindre l'état de flow pendant lequel ils sont absorbés par leur activité et ne voient plus le temps passé.

Par ailleurs, je peux avoir recours à des activités de co-working comme la fresque

du climat en enseignement scientifique.

Et surtout, de plus en plus j'ai recours à la classe dehors. Dès que possible nous allons en extérieur avec les élèves pour évaluer la bio-

diversité dans le jardin par exemple, ou par des activités qui permettent aux élèves d'agir pour protéger la biodiversité comme les marches vertes. J'essaie de rendre les élèves acteurs.

D'après mes lectures, la « classe dehors » est un facteur de bien-être

au service des apprentissages. Il en ressort que si nous pouvions l'appliquer en sixième par exemple dans plusieurs disciplines, nous aurions moins d'élèves hyperactifs par exemple, ils seraient plus apaisés.

La question du bien-être à l'école, la bienveillance sont des valeurs qui émergent dans les recommandations du ministère. Mais apprendre demande aussi des efforts, des contraintes et sortir comme on dit couramment « de sa zone de confort ». N'y a-t-il pas contradiction ou alors comment concilier les deux ?

Effectivement, certains apprentissages peuvent déstabiliser les élèves, remettre en question leurs propres représentations mais justement pour qu'ils osent remettre en question leurs savoirs, il faut qu'ils soient suffisamment en confiance et donc favoriser un certain

bien-être, une certaine confiance en l'autre permet ce déplacement pour acquérir un nouveau savoir.

Ta propre formation de professeur de Sciences de la Vie et de la Terre (S.V.T.) t'amène à sensibiliser les élèves à la protection de la nature et au changement inéluctable du climat. Comment peut-on enseigner dans ces domaines sans pessimisme devant les urgences qui vont se présenter à ces jeunes générations ? Les actions que tu entreprends dans l'établissement avec Christelle GILBERT (enseignante de physique-chimie) sont-elles un moyen concret et bienveillant de convaincre ?

Tout à fait, agir pour le climat au niveau local peut permettre de baisser l'éco-anxiété de nos jeunes. Nous essayons avec Christelle, de promouvoir des actions qui favorisent l'éducation au développement durable au sein de l'établissement comme l'utilisation de woodies, le recyclage du papier, l'atelier jardin. Les élèves sont sensibles à ce genre d'action.

Par exemple, nous avons pu évaluer le degré de bien-être des élèves de terminale, le dernier vendredi après-midi avant les vacances de la Toussaint, avec la marche verte. En effet, ils avaient le sourire et ils nous ont fait part de leur joie de participer à ce genre d'action.



Valérie GEORGEAULT, enseignante de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) en classe avec ses élèves de Terminale le 8 novembre dernier, met en application ses réflexions pédagogiques pour que les élèves apprennent dans des conditions de bien-être.



LES ACTUALITÉS DU PREMIER SEMESTRE



RENTRÉE SCOLAIRE

Lundi 2 septembre, les sonneries de l'établissement retentissent à nouveau pour annoncer le commencement d'une nouvelle année scolaire. Retour pour certains élèves et découverte pour d'autres.





LES JEUX PARALYMPIQUES

L'aboutissement du projet mené l'an dernier par Mesdames GRAGEZ, BERTRAND, DAUGAN et PRIÉ : « *Changer de regard sur le handicap à travers le sport* ». Trente élèves (en première et BTS) ont eu la chance de se rendre à Paris pendant deux jours pour assister à des épreuves paralympiques (para athlétisme, du para tennis de table, du goalball, de la boccia, etc.). Un souvenir mémorable qu'ils garderont longtemps en mémoire.





SÉJOUR D'INTÉGRATION POUR LES ÉLÈVES DE SIXIÈME

Les jeudi 5 et vendredi 6 septembre ont eu lieu le séjour d'intégration des élèves de sixième à Paimpol ou Plouha selon les classes. Ce moment privilégié permet de démarrer en douceur la vie de collégien et de faire connaissance avec ses nouveaux camarades de classe.





JOURNÉE D'INTÉGRATION POUR LES ÉLÈVES DE SECONDE

Mardi 3 septembre, les élèves de seconde ont vécu leur journée d'intégration : certaines classes sur la plage de Cherrueix avec une initiation au char à voile et pour d'autres, avec une initiation au golf à Saint-Cast-le-Guildo. Cette journée, à la fois sportive et conviviale, a permis de renforcer l'esprit d'équipe. Un bel exemple de cohésion qui promet une année sous le signe de la collaboration et de l'entraide.





TEMPS DE COHÉSION POUR LES ÉLÈVES DE QUATRIÈME

Après avoir déjeuné au sein de l'établissement, les élèves sont partis du collège pour une petite marche digestive avant de s'adonner à quelques activités ludiques leur permettant de mieux connaître leurs nouveaux camarades de classes et faciliter l'intégration.





UNE JOURNÉE À PARIS POUR LES TROISIÈMES A ET B

Par petits groupes, les élèves ont visité le Mémorial de la Shoah ainsi que le Musée de la Libération de Paris – Général LECLERC – Jean MOULIN, dédié à la Résistance et à la Libération de la capitale.

La journée a aussi été l'occasion de découvrir quelques monuments emblématiques de Paris lors d'une balade dans la capitale : Notre-Dame, la tour Eiffel, le Louvre. À l'approche des fêtes de fin d'année, les illuminations donnaient à la capitale une atmosphère féerique qui a émerveillé tout le groupe.





FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE POUR LES ÉLÈVES DE 4^{ÈME}

Mardi 25 septembre, les élèves de 4^{ème} faisant l'option européenne sont allés à Dinard dans le cadre du festival du film britannique et irlandais accompagnés de leur professeur Mme LANDIN. Ils ont visionné le film « *The quiet girl* ».





PREMIÈRE SCÈNE OUVERTE

Vendredi 27 septembre, la salle visio a résonné des accords et des mélodies des jeunes de la quatrième à la terminale. Il y a les habitués de la scène et du chant, Antoine le saxophoniste sans filet, Méлина et sa guitare, DJ Quentin et les autres. Il y a les nouveaux venus de cette nouvelle « saison » de scènes ouvertes : Liesl Maud et Carmen, deux belles révélations !





MARCHE DE SOLIDARITÉ POUR LES COLLÉGIENS

Vendredi 4 octobre, les bords de Rance étaient en bleu ! Le bleu du ciel, bleu des eaux de la Rance, bleu des sweats des Cordeliers !

389 élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} d'un côté, direction Nord-Est, sur le halage, vers La Hisse ;

464 élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} d'un autre côté, en direction Sud jusqu'à Bétineuc !

Les jeunes ont marché pour financer des projets liés aux activités de l'établissement et pour aider une association ou une œuvre solidaire. L'an passé, une partie des fonds récoltés avaient été versés pour aider les victimes du séisme au Maroc. Le soir, les genoux craquent et la fatigue se fait sentir, mais le plaisir d'une belle journée du « *vivre ensemble* » de l'école demeure.





47^{ÈME} ÉCHANGE FRANCO-ALLEMAND ENTRE LES CORDELIERS ET LE MAX-PLANCK-GYMNASIUM DE HEIDENHEIM

Du 8 au 17 octobre 2024, vingt-deux élèves de troisième sont partis en Allemagne, à Heidenheim, à la frontière bavaroise chez leur(e) correspondant(e). Ils ont ainsi eu la possibilité de découvrir le système scolaire allemand en participant à des cours, mais aussi de profiter pleinement de la richesse culturelle de la région (Ulm, Königsbronn avec Georg ELSER, l'entreprise de peluches Steiff, Munich (capitale de la bavière), etc.

Dans quelques mois, ce sera aux Dinannais de faire découvrir la Bretagne à leurs amis allemands.





VISITE DU BARRAGE DE LA RANCE POUR LES TROISIÈMES

Dans le cadre d'un travail pluridisciplinaire sur les énergies renouvelables, les élèves de 3C et de 3E sont allés visiter l'usine marémotrice de la Rance. Ils ont ainsi découvert les différentes étapes de sa construction et le fonctionnement des turbines permettant la production d'électricité.





VISITES CIDRERIE SORRE PLERGUER ET MUSÉE DU CIDRE PLEUDIHEN-SUR-RANCE

Un groupe de première et terminale T.C.V.A. a pu découvrir et comparer deux cidreries du secteur, dans le cadre du M.A.P. « *Pratiques professionnelles et terroirs liées aux boissons* » le premier et 8 octobre. L'occasion de mieux comprendre la filière cidre, de la fabrication à la commercialisation en circuit court. Mais le meilleur pour la fin, la dégustation de différents jus de pomme !





RETRAITE DES TERMINALES À L'ABBAYE N-D DE TIMADEUC

Les 16, 17 et 18 octobre 2024, ce sont trois jours de mise en retrait des élèves de terminale volontaires pour vivre l'expérience singulière d'une retraite spirituelle prêchée par le frère Antoine DE LA FAYOLLE, prêtre dominicain, accompagnée par le Père Mathieu CORSON chargé de la Pastorale des Jeunes dans la zone de Dinan, et plusieurs professeurs et membres du personnel de l'établissement. Trois jours pour vivre les relations autour du thème « *toi, moi, nous, lui, les autres, l'Autre* » : invariablement le même depuis plus de 20 ans mais toujours renouvelé par la diversité des prédicateurs, des élèves et des professeurs ou personnels présents.





MARCHE VERTE AVEC QUATORZE ÉLÈVES : UNE PETITE INITIATIVE POUR UN GRAND MESSAGE

Vendredi 18 octobre, quatorze élèves de terminale du lycée des Cordeliers ont organisé une "Marche Verte" dans la ville, un geste symbolique pour sensibiliser à la préservation de l'environnement. Accompagnés de leurs enseignantes, Mme GEORGEAULT et Mme FROMONT, ils ont parcouru les rues de Dinan, munis de gants, de sacs poubelles et de motivation.

Partis pour trois heures de marche depuis l'école, ils ont pris la direction de la piscine de Léhon. Le ramassage de déchets s'est poursuivi le long des bords de la Rance. Le groupe d'élèves s'est ensuite dirigé vers le centre-ville en passant par le jardin anglais.





DÉCOUVERTE DE LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC (HILLION)

Le 14 octobre 2024, dans le cadre de l'éducation à la santé et au développement durable et en lien avec les cours de Biologie - Ecologie, les élèves de la classe de première professionnelle sont allés rencontrer le garde technicien de la Réserve Naturelle de la Baie de Saint-Brieuc. Ils ont pu comprendre l'importance de cet espace protégé notamment pour les oiseaux en migration.

Ils ont également contribué au nettoyage du site en collectant près de 50 kg de déchets (élastiques, filets, plastiques divers, cordages nylon, ...), puis de retour au lycée ils ont réalisé une œuvre recyclant ses déchets et informant de la densité retrouvée et les temps de dégradation respectifs.





CROSS DÉPARTEMENTAL À PLUMAUGAT

Mercredi 16 octobre, la participation de près de quatre-vingt-dix de nos élèves au cross départemental est à souligner, les catégories allant des benjamins aux juniors. Nos élèves se sont pleinement donnés et certains se sont plus particulièrement distingués sur le plan individuel.

Équipes qualifiées : Benjamines 6^{ème} et 5^{ème} - Benjamins 6^{ème} et 5^{ème} - Minimes 4^{ème}
À signaler la très belle deuxième place de Charly BERNARD en minime et la très belle première place de Diane BOURGEVIN, championne départementale pour la deuxième année consécutive.

Nos élèves qualifiés se retrouveront après les vacances de la Toussaint pour y disputer le championnat régional qualificatif pour le national.





LES TERMINALES S.T.M.G. À LA COUR D'ASSISES

Les classes de Terminale S.T.M.G. ont assisté à une audience de la Cour d'assises de Rennes, les 15 et 18 novembre. Cette sortie s'inscrit dans leur parcours citoyen et vise à approfondir leurs connaissances en droit et en philosophie.





CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL D'ATHLÉTISME INDOOR

Six élèves du lycée ont participé au championnat départemental d'athlétisme indoor le mardi 19 novembre 2024 en nocturne.

Antoine BRUNEL réalise un sans-faute en remportant quatre médailles d'or : 60m plat (7"27) , 60m haies (8"50m), saut en longueur (6.92m) et au saut à la perche (3.80m). Il est donc champion départemental indoor 2024/2025 dans ces quatre épreuves.





DEUXIÈME SCÈNE OUVERTE AUX CORDELIERS !

Lundi 14 octobre, la deuxième scène ouverte a révélé de nouveaux talents autour des musiciens et chanteurs habitués de la salle visio. Les chansons de Slimane, Elvis PRESLEY, Indila, Barbara PRAVI, etc., s'enchaînent pendant plus d'une heure devant une salle où les élèves passent, restent, en demandent encore. C'était la scène d'avant les vacances de Toussaint, les shows seront encore plus grands et festifs la période prochaine avec notamment la fête de Noël ! A suivre...





EXPOSITION DE R. DEPARDON POUR LES ÉLÈVES DE 4^{ÈME}

Dans le cadre de notre programmation pour la galerie pédagogique " *l'art et le sport* ", les élèves de 4A et 4B sont allés visiter l'exposition de Raymond DE-PARDON sur les photographies du sport et notamment celles des JO. L'exposition était très intéressante et marque le début d'un projet culturel mené par Véronique GRAGEZ et Christelle COMPAGNON sur la photographie et le sport en quatrième.





RENCONTRE AVEC DES AUTEURS POUR DES COLLÉGIENS ET DES LYCÉENS

Vendredi 15 novembre 2024, l'autrice Sylvie ALLOUCHE est venue à la rencontre de trois classes. Chaque classe avait au préalable lu un de ses romans, dans le cadre des cours de français. Les élèves ont pu découvrir le métier d'écrivain à travers de nombreuses questions qui ont animé la rencontre.

Lundi 18 novembre 2024, l'auteur Gildas GUYOT a rencontré pendant la matinée la classe de troisième A et la classe de seconde C. La rencontre a pu donner lieu à des échanges intéressants autour du métier d'auteur, mais aussi autour des personnages de son roman et des différentes thématiques.





PORTES OUVERTES

Le 8 décembre, de 16h00 à 20h00, nous avons accueilli 33 familles ! Notre mission : aider le jeune dans son choix d'orientation, et définir son projet professionnel, en initial ou en alternance.

C'était une rencontre 360° qui a mis en valeur notre force : des équipes et des formations complémentaires.

Des étudiants ambassadeurs, de toutes nos formations, étaient présents pour témoigner de leurs projets, leurs choix et passions. Professeurs et formateurs les assistaient pour conseiller et faire comprendre les compétences développées dans les diverses formations. Enfin, des entreprises complétaient nos équipes pour décrire leurs métiers et missions.





SENSIBILISATION DES QUATRIÈMES AU HARCÈLEMENT ET AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Du mardi 12 au vendredi 15 novembre, toutes les classes de quatrième ont participé à des interventions sur les réseaux sociaux ainsi qu'à un spectacle immersif « *Prouve-le* » sur le cyberharcèlement.





FESTIVAL DU FILM COURT-MÉTRAGE DE DINAN

Les élèves de sixième et de troisième ont assisté au festival du film court-métrage au cinéma de Dinan au mois de novembre.

Chaque niveau a participé à la sélection officielle *Emergence Collège*. En sixième, c'est le film « *Petit dragon* » qui a été primé et en troisième, ce sont les films « *Mélice* » et « *Repère* ».





FORUM POST-BAC

Le vendredi 29 novembre s'est tenu le forum post-bac destiné aux élèves de Première et de Terminale.

En tout, une trentaine d'adultes et une cinquantaine d'anciens élèves ont présenté leurs formations et écoles parmi lesquelles les universités et facultés de l'ouest, de nombreux I.U.T. et B.T.S. tertiaires, les formations de santé et du travail social, C.P.G.E. littéraires, scientifiques et commerciales, etc.





LE MARCHÉ DE NOËL

Vendredi 13 décembre, l'esplanade devant la chapelle des Cordeliers s'est animée : lumières, musique de Noël, animations, stands de restauration, ventes diverses. Un grand merci aux enseignants qui ont porté cette initiative, accompagnés de nombreux élèves qui ont été acteurs de cet événement. Une belle vitrine pour les futurs potentiels élèves qui sont venus aux Portes Ouvertes du lycée et pour les Dinannais qui ont aussi pu découvrir la chapelle.



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

45 LE COURRIER DES LECTEURS

52 7 ANNÉES DE LA VIE
D'UN PENSIONNAIRE AUX CORDELIERS

par Joël LECLERC (1948-1955)

56 PIERRE-FRANCOIS GAREL,
UNE CARRIÈRE INITIÉE
À LA COUPE DE LA JOIE
par Alain ROBERT

62 ROMAIN ÉTUDIE
LES LANGUES APPLIQUÉES
À STRASBOURG
par Alain ROBERT

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DES CORDELIERS

B.P. 92063
22102 DINAN Cedex

TÉLÉPHONE : 02 96 85 89 00
FAX : 02 96 85 47 17

COURRIELS : anciens@cordeliers.fr
anciens@cordeliers.org

SITES INTERNET : anciens.cordeliers.fr
www.cordeliers.org

LE COURRIER DES LECTEURS

Depuis le numéro de juillet dernier, les messages d'Anciens élèves ont apporté leurs lots de surprises. Des nouvelles d'Anciens qui se manifestent pour la première fois depuis leur départ des Cordeliers, il y a plus de 50 ans, ou des nouvelles transmises par des amis ou encore des nouvelles apportées par des Anciens qui écrivent de temps en temps à l'Association.

.....

Le père Etienne OSTIER (1941-44) mérite bien que l'on reproduise sa lettre manuscrite en entier car il s'adresse à ses « Chers Anciens ».

« Je viens de lire avec intérêt le dernier numéro de Nouvelles des Cordeliers. Je suis heureux de cet attachement de beaucoup d'Anciens à ce qu'ils ont vécu et reçu aux Cordeliers.

Mais la photo qui m'a le plus frappé, c'est celle du lavabo du dortoir Saint-Vincent à la page 57.

J'ai été pensionnaire aux Cordeliers

de janvier 1942 à juin 1944, de l'âge de 8 ans à celui de 11 ans.

Comment oublier cette manière de se laver son visage et ses mains, je ne me souviens de rien d'autre, juste après s'être levé... Comment oublier combien j'étais lent et le dernier à être prêt pour sortir du dortoir en passant par un autre dortoir...Je n'ai pas ici d'imprimante.

Un jour, je vous écrirai peut-être une petite histoire que j'ai vécue à Dinan quelques jours après le 6 juin 1944. Une semaine où, brusquement, les pensionnaires qui ne pouvaient rentrer dans leur famille, ont bénéficié d'une grande liberté ! »

Bravo Père ! Un chaleureux merci de nous transmettre vos souvenirs aux Cordeliers. Période qui (d'après ce que nous savons par les récits d'autres Anciens) n'était pas simple à vivre.

.....

Voici une situation exceptionnelle : existe-t-il une chance que deux Anciens des Cordeliers se rencontrent dans un avion de ligne à l'approche de l'aéroport de Pékin ?

Certains diront que les chances sont faibles et même très faibles...

Pourtant, Michel NOBILET (1965-72), pilote amateur, a pris l'avion pour un voyage de découverte de la Chine. Avant de se laisser aller vers la piste d'atterrissage, il ose demander l'autorisation de pénétrer dans la cabine de pilotage. Le pilote accepte et au cours de la conversation, Domitien BODRAIS (1982-89) lui indique qu'il est ancien élève des Cordeliers !

L'atterrissage s'est très bien passé !

.....

Et maintenant une situation aussi exceptionnelle : Jacques FURET (1953-61) a fait son collège et son lycée aux Cordeliers pour terminer en classe de mathématiques élémentaires. Après ses études à Lyon, il s'installe dans cette ville.

Bernard BRIAND (1954-61), élève de la même classe de terminale, a aussi fait ses études à Lyon, s'y est installé et y a travaillé. La chance de se retrouver n'était pas nulle... et

pourtant, ils ne s'y sont jamais rencontrés.

C'est en demandant le code d'accès à l'annuaire que nous avons informé Jacques FURET de la présence de son camarade de classe dans la même ville. Ils ont, tous les deux, désormais bien des choses à se raconter...

Au cours de nos échanges, Jacques a évoqué son professeur de mathématiques, Albert GAUTIER.

Nous venions d'apprendre par René ROBERT (1956-61), élève de cette même classe de Terminale, que leur professeur de mathématiques, malade depuis plusieurs années, était décédé en 2020.

L'évocation de la personnalité de Albert GAUTIER a incité Jacques à donner des précisions sur l'inauguration de l'orgue de la chapelle, le 20 avril 1961. (Voir texte joint en fin du *Courrier des Lecteurs*)

Nous adressons à Jacques tous nos remerciements.

.....

La classe de Mathématiques élémentaires 1960-61 et nos deux héros au centre.

Jacques Furet est au premier rang au milieu et Bernard Briand se trouve juste en dessous du garçon qui se trouve au dessus de tous les autres.



Puisque nous sommes dans l'exceptionnel, on peut ajouter un autre épisode.

Mme LEGASMEUR (98 ans) appelle le secrétariat de l'établissement pour obtenir des renseignements concernant son père et ses deux oncles.

Nous l'avons rappelée pour lui donner toutes les précisions qu'elle souhaitait : son père, Léonce MARTIN (1905-07), et ses oncles, Jules et Yves, ont bien fréquenté les Cordeliers entre 1902 et 1909.

Elle en a été ravie.

Une autre demande faite par la fille d'un ancien élève nous est parvenue.

Madame ALLIO-BENAZECH donne quelques précisions à propos de son père ancien élève : « *Mon père Roger ALLIO (1943-45) né en 1928 a été élève des Cordeliers, je pense dans les années 1940-1944.* »

Après avoir consulté l'annuaire, elle nous félicite pour la qualité et la richesse du site de l'Association et ajoute :

« *Je pense que mon père a apprécié l'enseignement de ses professeurs. Souvent, il disait regretter de ne pas avoir poursuivi ses études dans cet établissement. Il nous récitait parfois avec nostalgie une poésie apprise à ce moment-là. Je ne me souviens que de ce passage " The wind is blowing, the wind is freezing... " Toute sa vie il a lu des ouvrages en anglais dans le texte... On lui a fait découvrir aussi Camille Saint-Saëns.*

Je crois que cette période, malgré les privations et les dangers (son père était résistant) a été heureuse pour lui. »

Marie-Laure HUBERT nous fait part de l'anniversaire de son papa, Jacques, le 13 juillet :

« *Les 100 ans de Papa ont été l'occa-*

sion d'une belle fête familiale très émouvante pour lui et nous tous. » et ajoute qu'il sera d'accord pour raconter sa vie de pensionnaire aux Cordeliers de 1938 à 1943.

Joël LECLERC (1948-55), a répondu à notre demande pour identifier les derniers visages de sa classe de 2 C.M.

Les souvenirs ne sont pas revenus, mais il sera heureux de retrouver son texte sur sa vie de pensionnaire reproduit en fin de journal.

Pierre CAMPION (1948-55) nous annonce qu'il a bien reçu le dernier journal et qu'une fracture du fémur l'a maintenu à l'hôpital.

Quelques semaines plus tard, il nous informe de son soulagement après son retour à la maison. Qu'il prenne bien soin de lui !

Dans le groupe des accidentés de santé, Patrick de COATPONT (1958-67), est heureux de nous annoncer son retour à une vie normale ce qui lui permettra d'être présent à la prochaine réunion des Anciens au mois de mai prochain.

Daniel HENRY (1980-84), se souvient de son passage aux Cordeliers et souhaite revoir les noms de ses camarades avec lesquels les contacts se sont distendus avec le temps.

Nous lui avons transmis les codes d'accès à l'annuaire et, en retour, il nous donne un rapide aperçu de sa carrière pratiquement toute consacrée à la Poste.

Il y a assuré rapidement des responsabilités en prenant la direction d'une agence postale et il précise :

« *Depuis 2017 je suis responsable de*

formation toujours à la Poste. Eh oui, la pédagogie a été un axe important de ma vie. »

Bravo, Daniel ! Espérons que nous pourrions nous rencontrer au mois de mai prochain.

Pierre PILORGE (1968-75) s'attache à faire avancer son activité bénévole de jeune retraité.

« Avec la fin des vacances scolaires c'est le début des vacances des grands parents ! Je n'ai pas beaucoup avancé sur l'année 2017-2018, seulement toutes les classes de sixième ».

Identifier les élèves sur l'annuaire est une opération assez simple. Mais le faire pour tous les élèves de l'établissement, c'est un peu lassant...

Nous avons incité Pierre à prendre des vacances après la charge des petits-enfants et nous le remercions bien sincèrement du travail fourni.

Comme promis, Fernand MARÉCHAL (1954-59) nous a confié son texte sur l'abbaye de Boquen à la fin des années 50 et son interrogation sur la vie des Cordeliers à la même époque.

Il ajoute sa vision de Vatican II et Boquen. (Voir texte joint en fin du *Courrier des Lecteurs*)

Hubert BOÛAN du CHEF du BOS (1964-74) nous écrit dès la réception de Nouvelles des Cordeliers de juillet :

« J'ai reçu, avec toujours autant d'intérêt les Nouvelles des Cordeliers (ex CVC), et vous en remercie, cela permet de garder le lien, 50 ans après. J'ai cependant été surpris de voir disparaître les Grand Prix traditionnels, et en particulier le Prix d'Honneur de l'Ecole, du Chanoine Meinser... ».

Nous aurions préféré, de notre côté, voir ces récompenses conservées... Est-ce le signe que les jeunes générations vivent dans un autre monde ?

Patrick BONNETÉ (1956-63) nous écrit à la fin du mois d'août :

« Je viens de redescendre de ma montagne, les « Nouvelles » des Cordeliers m'attendaient !!! ».

Patrick nous fait un compte-rendu positif de sa lecture et nous donne de bonnes nouvelles de Pierre DERVEAUX, qui nous viendra pour la journée des Anciens en 2025.

Alain GUILLOUET (1964-71), encore jeune retraité se voit un peu débordé par tous ses engagements bénévoles et nous annonce que, malgré son désir d'en supprimer quelques-uns, il ne pourra nous rejoindre le 23 mai 2025.

Michel MÉNARD (1956-64), quant à lui, annonce son retour vers sa Bretagne d'origine dans la bonne ville de Saint-Malo. Nous lui souhaitons bon séjour dans sa nouvelle résidence.

Au plaisir de vous lire pour le prochain numéro.

Rappels

Cotisations

Pensez à verser votre cotisation :
25,00€ en tarif normal, 10,00€ pour les étudiants.

Adresse postale :

Association des Anciens Elèves des Cordeliers
B.P. 92063 • 22102 DINAN Cedex

Codes d'accès à l'annuaire

Nom utilisateur : **cordeliers** • mot de passe : **27645**

L'inauguration de l'orgue de la chapelle le 14 avril 1961

Pour compléter l'excellent dossier sur l'installation de l'orgue de la chapelle, je peux apporter une petite précision sur l'emplacement et l'orientation de la console et raconter une anecdote autour du récital d'inauguration.

Il fut question d'installer la console près du chœur, pour que l'organiste puisse suivre la liturgie au plus près. C'est la disposition qui avait été retenue pour l'orgue de la chapelle de l'hôpital Saint Jean de Dieu des Bas Foins, avec l'inconvénient que l'organiste perçoive son jeu avec un léger retard dû à la vitesse de propagation du son.

L'organiste des Bas Foins disait qu'on s'habituaient très bien. Albert GAUTIER et Joseph FOUTEL préféraient l'emplacement traditionnel en tribune.

La console fut finalement installée en tribune mais avec une rotation de 90° par rapport à l'orientation traditionnelle. Ainsi l'organiste pouvait voir le chœur en tournant simplement un peu la tête, vers sa droite selon mon souvenir.

Albert GAUTIER était passionné de musique. Il s'était équipé, quelques mois avant, d'un magnétophone dernier cri, stéréophonique, une nouveauté à l'époque. « Un bijou de technologie » aimait-il rappeler. Il avait enregistré une pianiste de ses connaissances, jouant la Lettre à Élise. On me pardonnera d'avoir oublié le nom de cette interprète. L'enregistrement de cette pièce servira de fond sonore lors de la kermesse en juin 1961.

Mais revenons à l'orgue. Albert GAUTIER s'était mis dans l'idée d'enregistrer le récital d'inauguration avec son magnétophone. Mais où placer le micro ?

Quelques jours avant l'inauguration, sans doute le jeudi après-midi précédent, il m'avait embauché pour l'aider à des essais. Après plusieurs emplacements décevants, l'idée a germé que le meilleur endroit serait au niveau de la voûte à bonne distance

du buffet ! Plus facile à dire qu'à faire !

Des trous dans la voûte, à la croisée d'ogives, avaient été aménagés à la construction de la chapelle, je ne sais pour quel usage. On les devinait depuis le sol. C'est ainsi que je suis sans doute un des rares élèves à avoir " visité " la charpente de la chapelle. Ce n'était pas « La Forêt » de Notre Dame de Paris, mais impressionnante quand même !

De poutre en poutre, comme un chat, on pouvait atteindre les trous convoités. Albert GAUTIER m'avait bien recommandé de ne pas tomber, il n'était pas sûr que la voûte supporterait mon poids ! Les enseignants de l'époque savaient prendre des risques !

Par le trou qui semblait convenir, j'ai descendu une longue ficelle jusqu'au sol. Nous y avons fixé le micro et deux autres brins de ficelle qui permettraient ensuite d'orienter convenablement le micro stéréophonique, puis hisser le tout depuis la charpente.

Après avoir bien noué la ficelle et affiné l'orientation, l'essai d'enregistrement n'était pas extraordinaire mais acceptable. Il y avait beaucoup de réverbération. Il faut dire que la chapelle était vide, ce qui accentuait le phénomène.

Malheureusement mes souvenirs s'arrêtent là. Je ne sais pas si l'enregistrement a vraiment été réalisé. Peut-être que l'organiste n'avait pas donné son accord. En tous cas je n'ai pas souvenir d'avoir écouté la Toccata et Fugue sur le magnétophone d'Albert GAUTIER, contrairement à la Lettre à Élise que j'ai encore dans les oreilles avec les souvenirs de la kermesse dans mes neurones !

Jacques FURET

Les Cordeliers et Boquen

Ils ne doivent plus être très nombreux les Anciens, qui ont entendu le Martyrologue Romain pendant qu'ils mangeaient en silence dans le vieux réfectoire des Cordeliers, sous la surveillance du préfet de discipline : l'abbé BIOUS.

Les dortoirs étaient tout autant lugubres, pourtant on n'avait pas à refaire notre lit. Il n'y avait qu'un WC accessible avec la permission du surveillant qui criait à chaque réveil : « Benedicamus Domino ! » Il faut être passé par là pour s'en souvenir.

Dans le même temps Jean XXIII préparait un concile qui devait reformer l'Eglise, donc tout ça ...!

A la Chambre des députés aussi mijotait un aggiornamento qui allait donner le pouvoir à Charles DE GAULLE en juin 1958.

A Plénée-Jugon, au fond d'une sombre vallée, l'abbaye de Boquen était relevée de sa ruine romane, par une poignée de moines cisterciens, animés par Don Alexis PRESSE, aidés par des bénévoles de tous les horizons.

Remontant comme les Cordeliers au XIIe siècle, Boquen ressemble à l'abbaye de Citeaux, tant pour les murs que par les prières. Parmi les ouvriers se trouve Jean-Claude BESRET, brillant bachelier du lycée de Saint-Brieuc...

La vocation religieuse lui tombera sur les épaules très vite. Il part à Rome où il devient prêtre et moine dans l'ordre des cisterciens, avant de revenir à Boquen en tant que docteur en théologie, comme Don Alexis, docteur en Droit canon !

Jean-Claude s'appelle désormais Bernard, il supprime le latin et le chant grégorien dans la li-

turgie, demande le mariage des prêtres... Il mêle allègrement l'ascétisme à la fête, en s'éloignant loin des dogmes de l'Eglise romaine.

Il bouscule les préconisations du concile Vatican II qui se tient de 1962 à 65, tandis que la révolte de Mai 68 couve sur le boulevard Saint-Michel, à Paris.

Je ne sais pas ce qui se passait aux Cordeliers à Dinan, dont deux de ses éminents professeurs des classes terminales fréquentaient de près le renouveau à Boquen...

L'abbé Charles BLANCHET, professeur de philosophie de 1953 à 1972, spécialiste de Jacques MARITAIN (comme lui auditeur au concile), et l'abbé Albert GAUTIER, dit Prince Albert à cause du tabac à pipe éponyme, professeur titulaire de la Classe de Math-Élem, ont soutenu l'action du jeune prieur qui a pris la suite de Don Alexis.

Avant de devenir informaticien dans le civil, Albert GAUTIER nous faisait aimer la musique classique et partager sa passion pour le football.

A la même époque et à proximité, l'abbé Paul HOUÉE animait le Comité du Pays du Mené créé par la Rénovation Rurale.

Un ancien des Cordeliers, dans deux classes avant moi, Charles JOSSELIN, surnommé Sosthène, allait démettre René PLEVEN du poste de député des Côtes du Nord, avant de devenir président du Conseil Général, un missel dans la main droite, et le Programme Commun de la F.G.D.S. dans l'autre.

En évoquant cette époque je me souviens de mes anciens profs qui étouffaient comme beaucoup de leurs élèves dans ce que Chateaubriand appelait " les geôles de jeunesse captive ".

En voulant faire de Boquen un ashram au nom d'un concile fort contesté par des fidèles chrétiens traditionnalistes, Bernard BESRET ouvrait un schisme insupportable par sa hiérarchie...

" Boquen n'aura été qu'un cri d'homme et de femmes assoiffé(e)s d'eau vive ! " écrit-il avec beaucoup de recul, une fois rendu à la vie civile.

Le collègue des Cordeliers, dans son en-

semble, a-t-il réussi sa mutation sans heurts à l'issue du concile, et de mai 68 ? L'utopie nous a fait boire le calice jusqu'à la lie d'une révolution impossible.

Je crois que ce qui compte avant tout, c'est d'avoir envie, et " malheur à toi Nathanaël, si tu dis ne pas avoir trouvé le bonheur, parce qu'il ne s'est pas présenté sous la forme où tu l'attendais ! "

*Fernand MARÉCHAL (1954-1959),
à Lorient le 14-09-2024*

Ma vision du concile Vatican II vu depuis Boquen

Près d'un siècle après Vatican I : 1869-70, alors que nos sociétés ont rapidement évolué, Jean XXIII réunit les évêques du monde à Rome de 1962 à 1965, mais c'est Paul VI (1963-1978) qui présidera l'énoncé des conclusions d'un symposium revêtant la plus haute importance pour tous les croyants. Et les autres ?...

Vatican II va permettre la libération d'idées inventives jusqu'alors bridées par des dogmes, rites, et habitudes très conservatrices. À Boquen elles seront même dépassées. Aux Cordeliers je ne sais pas !

J'ai retenu l'ouverture au dialogue œcuméniste, mettant un terme à des siècles d'attitude hautaine de l'Eglise de Rome. Il est vrai qu'un certain nombre des jeunes de ma génération avaient séjourné au kibboutz ou au kolkhose, avant d'accéder à une situation professionnelle facile à trouver. Bien d'autres idées " révolutionnaires " sont alors apparues au grand jour concernant la liturgie, la morale d'usage, la vie en société.

Je me souviens : on jubilait d'impatience ...



7 ANNÉES DE LA VIE D'UN PENSIONNAIRE AUX CORDELIERS

Par Joël LECLERC (1948-1955)

Faire sa scolarité secondaire aux Cordeliers est une institution familiale. Avant moi, mon père Félix Leclerc y est allé (1921-1925), ainsi que mon oncle André Leclerc (1925-1932), mais aussi mon grand-père Félix Leclerc (1896-1901) avant eux.

Le lever

6h en semaine, même le jeudi, 6h30 le dimanche. Si dans les années 1956-1963, les élèves pouvaient prendre une douche par semaine, pour la période 1948-1955, nous avions droit à une seule douche par mois. A l'entrée en 6^{ème}, certains, comme moi, prenaient une douche pour la première fois.

La toilette s'effectuait déjà au centre du dortoir. Les robinets à disposition s'écou-

laient dans un unique lavabo : pas d'intimité pour la toilette. Pour certains c'était la découverte de l'eau courante.

Pour les coupures de courant aux Cordeliers, il y avait un groupe électrogène de secours.

Les dortoirs

Il y avait 6 dortoirs, tous au 3^{ème} étage, dont 4 donnaient sur la cour d'Honneur.

Les veilleuses étaient bien utiles la nuit pour ceux qui se levaient pour aller aux toi-

lettes : une par dortoir.

Là aussi, pour certains, les toilettes avec chasse d'eau étaient une découverte.

Mode de chauffage

Les bâtiments étaient chauffés par un chauffage central (très probablement).

L'entretien du linge n'était pas assuré par le collège. Chaque pensionnaire le rapportait chez ses parents une fois par mois... On ne devait pas changer de linge chaque jour !

Nous faisions notre lit seulement le dimanche avant de quitter le dortoir.

Nous nous déplaçons en silence et en rang par deux. La cour de récréation des Petits était le long de la rue de la Garaye. De l'autre côté se trouvait la clinique de la Sagesse.

Les personnes hospitalisées avaient l'heure 3 fois par jour, à chaque récréation lors du coup de sifflet du surveillant qui nous « libérait » : une vraie envolée de moineaux hurlants.

Les repas

Nous étions 8 par table (4 de chaque côté). Les 4 le long de l'allée centrale étaient chargés à tour de rôle d'aller chercher les plats.

A la mi-février, les 4 autres élèves placés le long du mur venaient remplacer leurs 4 camarades qui étaient en face d'eux.

La boisson servie à table était bien évidemment de l'eau mais aussi 1 litre de cidre pour 8. A la fin du repas de midi, un élève de 1^{ère} ou de Terminale lisait un passage de l'*Évangile*.

Pas de repas amélioré le dimanche. Les enseignants mangeaient dans la même salle que les élèves.

Les cours

4 heures de cours par jour, y compris le samedi, et 2 heures le jeudi matin.

En 4^{ème}, pour la série A, il y avait 2 sections, l'équivalent de 2 classes différentes, la bleue et la rose, mais les cours étaient communs dans la même salle, avec les mêmes enseignants pour 40 élèves.

En 3^{ème}, une seule classe mais avec 35 élèves.

Sorties

Il y avait 2 sorties par mois, le jeudi. Une sortie d'honneur de 11h à 16h, et une sortie générale de 7h à 19h, 15 jours plus tard.

Elles étaient conditionnées par les résultats scolaires (9 matières de classe) et les notes de comportement et de discipline (Conduite religieuse, Tenue, Travail, Récréation, Tenue générale).

Une note de 1 ou de 2 valaient des heures de colle retenues sur les heures de sortie.

Cahier de vacances

Chaque année, un livret de devoirs de vacances était établi sur 6 semaines. Il était à remettre à la rentrée suivante.

Bien rempli, ce cahier pouvait apporter 20 points-prime. Ces points-prime permettaient de remonter des moyennes.

Une moyenne de 6/9 permettait d'obtenir le tableau d'Honneur ; 7/9 le tableau d'honneur supérieur (à partir de 1952-1953) et 8/9 le livre d'Or.

Animations, Loisirs

Chaque année, le 11 novembre, réveil en musique avec la Marseillaise. En plus de la fête de l'Armistice, Ce jour-là on fêtait la Saint Charles, prénom du directeur le chanoine MEINSER.

L'après-midi, séance de cinéma, la seule de l'année. Nous avons pu voir, entre autres, « *Qu'elle était verte ma vallée* » et « *Duguesclin* ».

A partir de 1953, il était possible d'aller au cinéma le dimanche après-midi soit au *Celtic*, soit au *Familia*.

En 1955, le discours d'éloquence organisé par la D.R.A.C. fut gagné par Charles JOSSELIN. Ce concours était effectué entre des élèves des *Cordeliers* (Dinan), *Saint Charles* (St Brieuc) et le lycée *Likés* de Quimper.

Charles JOSSELIN l'avait emporté sur René BENOIT, également des *Cordeliers* (1^{ère}).

Les 2 se retrouveront quelques années plus tard lors de joutes oratoires et politiques !

Conséquences d'un échec au B.E.P.C. ou à l'un des 2 Bacs

L'échec à l'un de ces diplômes entraînait soit le redoublement, soit l'arrêt des études...

Nous étions 58 en 3^{ème} et 37 en seconde.

Pierre CAMPION a écrit : « *Le système perdait en route un grand nombre d'élèves* ».

Effectivement sur les 66 élèves entrés en 6^{ème} en 1948, nous n'étions plus que 9 en Terminale en 1955, et encore, 3 ont redoublé leur Terminale.

Lectures tolérées, voir Pierre CAMPION, mais aussi lectures interdites : un élève surpris en train de lire certains livres « *licencieux* » à l'époque, c'était l'exclusion immédiate.

L'élève pouvait toutefois aller à *Saint Charles* (St Brieuc) où ils étaient plus tolérants.

Pierre CAMPION signale que les sciences n'étaient pas à la hauteur. Malgré tout André LESAICHERRE et Joël LECLERC sortis de la classe de Maths-Elém ont intégré une école d'ingénieurs-chimistes à Rennes.

Les cours de notre professeur OGER sur les différences entre aldéhydes et cétones (question posée pour le concours d'entrée) nous avaient très certainement favorisés.

Souvenir

Durant l'hiver 1951-1952, il avait beaucoup neigé en Bretagne un samedi. Le dimanche matin, quelques-élèves de la cour des Moyens (4^{ème}-3^{ème}) ont entraîné l'ensemble de ces élèves sur la cour des *Petits*, y organisant une bataille de boules de neige mémorable.

Mais fin de la récré avec une punition collective. Annulation de l'étude libre (courrier, lecture de livres perso) qui sera remplacée par une rédaction : « *raconter un jour de marché dans votre commune* ». Nous attendons toujours les notes !

Conclusion

Il faut croire que durant ces 7 années passées aux *Cordeliers*, j'ai dû m'y plaire. Breton exilé en Côte d'Or, je n'ai raté aucune occasion d'y repasser lors de mes fréquents séjours en Bretagne, Broons ou Mégrit... au grand dam de ma famille. Mes enfants me disaient « *ah*



Classe de 2C et Moderne. Autour de Joseph HENRY, professeur de langues (anglais, allemand), Accroupis au premier rang à partir de la gauche : Joseph LÉVÊQUE, non identifié, Henri PRIOUX, Jean OLLIVIER, Jean-Claude AMIOT, non identifié
 Debout au second rang à partir de la gauche : Jean-François ASSERAY, Yves PIVET, Jean SAURÉ, accroupi sur le puits, non identifié, Joseph HENRY.
 A droite de J. HENRY : André LESAICHERRE, à sa gauche, plus haut : Robert LEFORT, à sa gauche, à demi caché : Pierre LAMBERT, les 3 élèves debout plus en avant ne sont pas identifiés.
 Debout sur le puits, de gauche à droite : Alain DEPAGNE, Jean-Yves CADET, Pierre CAMPION, Jean SALAÛN, non identifié, décalé vers le bas : Joël LECLERC, Yves PARANTHOINE.

non, Papa, pas encore les Cordeliers ».

Je les ai traversé une fois en voiture en passant par le cloître pour sortir par la porte de la rue de la Garaye.

Par la suite les conditions ont changé. Le concierge, en période scolaire nous interdisait d'aller plus loin que le Puits. Et le dimanche, portes closes.

Photo en tête d'article :

Vue du grand réfectoire. L'opérateur s'est placé sur l'estrade occupée par la table des professeurs, dos à la cuisine. La date de la prise de vue n'est pas notée, cependant on peut imaginer que cette photo a été prise au cours des années 20, peut-être les années 30. Toute précision au sujet de l'époque sera bienvenue.

A close-up portrait of actor Pierre-François Garel, looking directly at the camera with a neutral expression. He has light brown hair and is wearing a light blue and white striped shirt. The background is a soft-focus green foliage.

PIERRE-FRANÇOIS GAREL, UNE CARRIÈRE INITIÉE À LA COUPE DE LA JOIE

Par Alain ROBERT, ancien enseignant

Pierre-François GAREL, ancien élève aux Cordeliers de 1996 à 2003, est acteur. Depuis bientôt vingt ans, il construit solidement une carrière au théâtre et progressivement au cinéma avec des grands noms de la mise en scène et de la réalisation.

Sa vocation est née sur les planches du théâtre des Jacobins alors qu'il se produisait pour la Coupe de la Joie. Rencontre avec l'artiste, originaire de Quévert.

Il est Janvier dans le film « *Anatomie d'une chute* » de Julie TRIET, ce juge d'instruction austère, accablant et inquisiteur qui inter-

roge Daniel, l'enfant malvoyant, pour lui faire dire ce dont il se souvient de la chute de son père Samuel afin de reconstituer l'accident.

« *On m'a dit que j'étais dur dans cette scène. Mais le personnage n'existe que par cette fonction. Il n'y a pas de délicatesse. Il faut dénouer le nœud* » objecte l'acteur Pierre-François GAREL. Il y tient un second rôle dans le film. Mais pour sa carrière déjà, c'est une belle vitrine pour faire connaître son talent.

Le film a été couronné de la *palme d'Or* au *festival de Cannes* en mai 2023, a obtenu six *Césars* en 2024 dont celui du meilleur film, meilleure réalisatrice et meilleure actrice.

Cette même année encore, aux Etats-Unis, il s'est vu attribuer l'*Oscar* du meilleur scénario original, en Allemagne six prix de l'*European Film Awards* et en Belgique le *prix du public* du *Briff* (festival international du film de Bruxelles).

« *Je suis arrivé dans ce film grâce à la directrice de casting Cynthia ARRA qui pendant le tournage était assistante à la direction d'acteurs* » rembobine Pierre-François qui fut dans des années 1996-2003 aux Cordeliers et déjà féru de théâtre. « *Justine TRIET avait envie de travailler avec moi. J'avais déjà été auditionné pour son précédent film « Victoria ».* Elle est extrêmement précise dans sa direction d'acteurs. Elle casse les images attendues, les évidences.

C'est le film d'un procès où l'on sort sans cesse du tribunal, par des flash-backs, en jouant sur la mémoire, ce qui le rend dynamique et attractif. »

« Deux jours de tournage, ça passe très vite. »

L'apparition de Pierre-François se fait à l'occasion de deux scènes bouclées sur deux

jours seulement et entre deux tournées de théâtre. « *Ça passe très vite.* » Mais cette visibilité fait que depuis la palme d'Or, davantage de casting se présentent.

A la fin du mois d'août, il a tourné quelques jours avec Richard LINKLATER, un réalisateur américain pour « *Nouvelle Vague* », un film qui devrait sortir en 2025 au sujet du tournage de « *A bout de Souffle* » de Jean-Luc GODARD et de la création de la Nouvelle Vague française.

Pierre-François sera aussi au générique de « *37 secondes* » de la réalisatrice Laure DE BUTLER, une série pour Arte tournée à Quimper en mai dernier.

« *Trente-sept secondes c'est le temps qu'il a fallu au bateau Bugaled Breizh pour plonger et emporter dans son naufrage cinq marins en janvier 2004 au large des côtes britanniques.* » Dans la série, il interprétera un juge encore une fois.

Est-ce à dire que Pierre-François s'aventure désormais vers le cinéma ? « *Philippe GARREL, que j'ai eu en cours de cinéma au conservatoire, disait : ne cherchez pas à faire du cinéma. C'est le cinéma qui viendra vous chercher. Je n'ai jamais couru après. Ce que je vivais au théâtre me satisfaisait. Voilà, ça, arrive maintenant. Je me laisse porter. Il faut se laisser saisir.* »

Dans « *Citoyens clandestins* » une mini-série de Laetitia MASSON diffusée en mars 2024 sur ARTE, l'un de ses autres rôles au cinéma, Pierre-François avait un peu d'appréhension. « *Si je joue trop comme au théâtre, tu me le dis* » avait-il prévenu la réalisatrice. « *En fait elle m'a mis en confiance. Une légitimité arrive.* »

Bertrand BONELLO l'a appelé sur le tournage de « *La Bête* » pour une scène où il joue un couturier des années 1900 à Paris face à Léa SEYDOUX.

Le film sorti en 2023 est tourné à la pellicule comme avant l'utilisation du numérique. « *Il faut faire confiance à son chien intime* » philosophe Pierre-François.

La scène est son terrain de prédilection

Reste qu'il ne délaisse pas pour autant le théâtre. La scène est son terrain de prédilection. Là encore avec les honneurs.

En 2016, avec la pièce « *Qui a peur de Virginia WOOLF ?* » d'Edward ALBEE mise en scène par Alain FRANÇON, qu'il jouera à Dinan, au cours d'une tournée nationale.

Il est nommé, à tout juste 30 ans, pour le Molière du meilleur comédien du second rôle où Wladimir YORDANOFF obtiendra le trophée du meilleur acteur de théâtre privé. Pierre-François y joue aussi au côté de Dominique VALADIE autre grande actrice. « *C'était mon premier projet avec Alain FRANÇON et c'était sa première production au théâtre privé.* »

Retour de vacances 2014. Coup de fil

Pierre-François GAREL lors du spectacle « *La Septième* » d'après le roman « *7* » de Tristan GARCIA mise en scène de Marie-Christine SOMA au théâtre de Gennevilliers en avril 2024.



du metteur en scène qui l'a déjà repéré sur plusieurs projets. « *Jamais je n'aurais pensé pouvoir jouer avec lui. J'ai sauté dans mon appartement !* »

Le metteur en scène est assez réservé. Pierre-François toujours. « *Le travail avec lui a été extrêmement formidable. Il a un rapport au texte profond. Il respecte à la fois le texte et le comédien. Il nous a dirigés un peu comme des boxeurs. Mais, la veille de la première, il nous a dit : Maintenant vivez ! Depuis j'ai fait cinq ou six spectacles avec lui. C'est un très très grand metteur en scène. C'est quelqu'un qui participe à l'histoire du théâtre français et contemporain. Il est l'héritier d'Antoine VITEZ. J'ai la sensation de continuer une formation avec lui.* »

La carrière nationale de Pierre-François est lancée.

Depuis il enchaîne les rôles. Quelques exemples remarquables.

En juillet 2023, il devait jouer « *Les émigrants* » création du grand metteur en scène polonais Krystian LUPA au Festival d'Avignon, pièce qui a été finalement présentée au théâtre de l'Odéon à Paris en janvier et février dernier.

C'est aussi avec Stanislas NORDEY, responsable pédagogique de l'école du TNB (Théâtre National de Bretagne) jusqu'en 2012 que Pierre-François approfondit son art. « *J'ai vu beaucoup de ses spectacles à Rennes. Quand j'y étais en formation, j'ai passé le concours du TNB et celui du conservatoire national supérieur de Paris. J'étais reçu aux deux. J'ai délaissé le TNB pour Paris. Je lui ai dit mon choix. Il a trouvé ça sympa. Il y a trois ans, il m'a confié : toi, tu m'as échappé.*

En travaillant avec lui, je comble un manque. Je travaille une théâtralité que je ne pratique pas avec Alain FRANÇON. J'aime aller chercher des théâtralités différentes tout en restant flexible.

Quand on est comédien, il faut rester vigilant pour aller chercher des formes différentes de théâtre. » Ainsi Pierre-François était-il à l'affiche du « *Voyage dans l'Est* » de Christine ANGOT mis en scène par Stanislas NORDEY à Strasbourg en novembre 2023 puis au théâtre des Amandiers à Nanterre en mars 2024.

Les projets s'enchaînent. En septembre dernier, c'était un mois à Carrouge en Suisse pour interpréter « *Les fausses confidences* » de MARIVAUX dans une mise en scène d'Alain FRANÇON.

En juin 2025, ce sera « *La seconde surprise de l'amour* » de MARIVAUX au théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris, avec le même metteur en scène.

En septembre 2025, dans le même théâtre, toujours sous la direction d'Alain FRANÇON il jouera dans « *La séparation* » de Claude SIMON avec les actrices Léa DRUCKER et Catherine HIEGEL.

« C'est grâce à la Coupe de la Joie »

Tout cela ? « *C'est grâce à la coupe de la Joie aux Cordeliers. Avant d'y être comme élève, j'avais déjà vu des professeurs sur scène : Alain BURLOT, Jean-Claude MANCEAU, Martine CARRE. Mon premier souvenir c'est de voir Alain BURLOT recevoir un pot de fleurs sur la tête. Pendant une dizaine d'années j'ai vu le théâtre à côté de ma mère qui était laborantine dans l'établisse-*

ment et qui filmait les représentations. »

Mais le virus a vraiment gagné Pierre-François en classe de 4^{ème}. « *J'avais mis en scène avec la classe une pièce de Jean TAR-DIEU. On avait gagné !* » Prémices de talent. « *En 3^{ème}, on avait monté le premier acte de « Ce formidable bordel » de IONESCO.* » Le jeune ado n'a déjà pas peur des grands auteurs.

« *J'avais débuté le théâtre aux ateliers d'Olivier BOTREL du théâtre de l'If à Dinan. J'avais auparavant pratiqué des sports : patinage, aviron. Mais l'esprit de compétition me dégoûtait. J'ai arrêté. Ma mère m'a dit : pourquoi tu ne ferais pas du théâtre ?* » Eveil d'une vocation.

Mais c'est au lycée que celle-ci va prendre de l'ampleur. Un groupe se forme avec Judith BORDAS, qui avait des velléités d'écriture, écrivaine, actuellement productrice de documentaires pour Radio-France et Halinoro ANDRIAMANGATIANA, aujourd'hui enseignante agrégée de lettres et compagne de Pierre-François.

« *Trois amoureux des lettres ! On s'est rencontrés en seconde avec un prof de lettre pas forcément académique, Claude HERVIOU, qui nous a beaucoup marqué et beaucoup soutenu dans nos expériences. On avait confiance. On créait de nos propres mains.* »

Le groupe monte alors des pièces qui seront présentées au concours « *Tous en scène* » organisée par l'Enseignement Catholique au niveau régional. « *On gagnait à chaque fois jusqu'à déguster les autres concurrents ! Aux Cordeliers, il y avait une mobilisation pour le théâtre. On demandait aux profs une heure pour répéter. C'était OK. On a même été programmé au festival Théâtre en Rance. Judith BORDAS écrivait, Halinoro était ma*

partenaire, je tenais le rôle principal. J'avais cet orgueil. »

Pierre-François cite aussi Isabelle SOMMER, professeur de lettres. « *Notre prof de théâtre qui nous préparait à cette option.* »

Pierre-François devient porté par la scène. « *C'est un bain révélateur. Si je n'ai rien à y faire, je n'ai pas à y être.* » De ce bain dans lequel il s'ébroue entièrement, il loue sa maman Miette. « *C'est elle qui m'a appris à lire. Je n'y arrivais pas en CP. L'institutrice lui avait dit que ce serait difficile pour moi...* » Et pourtant à côté de son activité de comédien, Pierre-François enregistre des livres audios qui exigent une lecture donnant toutes leurs forces aux textes. « *En septembre, je vais créer avec une amie une collection sur la littérature de genre, distribué par Acte Sud.* »

« *En vrai, je ne me considérais pas comme un bon élève. J'ai eu mon bac du premier coup, mais sans mention. J'ai toujours fait en sorte que ça passe. J'avais une curiosité dingue, mais je n'avais aucune méthode.* »

Mais sa soif d'apprendre était compensée à la maison auprès de son père Paul, professeur d'histoire et géographie aux Cordeliers.

« *La figure de fascination pour moi. Il avait une culture générale qui m'apparaissait immense. Je lui posais une question, il répondait à tout. Il avait une aisance dans l'animation, à la Coupe de la Joie, à la fête de Noël. Quand j'étais sur scène, il jubilait !*

Mes parents m'ont toujours accompagné, jamais poussé. Ils étaient juste à l'endroit exact où ils devaient être. »

Ils ont permis ainsi, à la bonne distance, la révélation du jeune homme dans sa passion pour la scène.



Pierre-François devant le théâtre des Jacobins à Dinan, là où tout a commencé sur scène pour lui, le 2 avril 2017, deux jours avant la représentation de la pièce « *Qui a peur de Virginia WOOLF ?* » dans une mise en scène d'Alain FRANÇON

La fulgurance de l'acteur n'est pas loin. Elle est venue avec Daniel DUPONT, au conservatoire de Rennes. « *Il m'a à peu près tout appris. Un formidable directeur d'acteur avec qui j'ai découvert la lecture singulière des textes.* » On connaît la suite.

En 3^{ème} année, Pierre-François prépare les concours nationaux. Il part à Paris. La carrière est en route.

Il est loin désormais le petit

Pierre-François en moyenne section au Clos-Joli qui, au détour des années 90, se retrouve à la main de sa maîtresse pour le spectacle de fin d'année, à tenir un parapluie bien trop grand pour lui. « *En fait, je devais jouer avec un partenaire et je me suis retrouvé seul.* »

De sa réserve et de ses appréhensions, il a fait une force qu'il déploie avec splendeur au théâtre et au cinéma. Avec le succès qu'on lui souhaite le plus long possible.

ROMAIN ÉTUDIE LES LANGUES APPLIQUÉES À STRASBOURG

Par Alain ROBERT, ancien enseignant



Romain LECHEVESTRIER a été élève de 2017 à 2018 et a quitté Les Cordeliers avec le bac S. Il raconte, sans fard et de manière toute personnelle son parcours dans l'établissement, entre années parfois difficiles ou plus heureuses. Il fait part aussi de la suite de ses études faite de cheminements et d'interrogations pour finalement se diriger vers les langues appliquées qu'il poursuit à Strasbourg.

Son témoignage, « ma vérité » comme il l'a confié lors de nos échanges, pourra rencontrer bien des parcours de jeunes, pas forcément linéaires et en doute sur leur orientation.

Romain, peux-tu raconter ton parcours scolaire ?

Je suis allé à l'école du Sacré-Cœur durant mon primaire. Je suis rentré en 2011 aux

Cordeliers et y suis resté jusqu'à ma Terminale au cours de l'année scolaire 2017-2018, sans doublement.

J'avais choisi d'étudier l'allemand en

première langue dès la 6^{ème}, que j'ai gardé jusqu'en Première. J'avais pris aussi l'option latin dès la 5^{ème} puis l'option Euro dès la 4^{ème}. J'ai même suivi des cours de chinois en 4^{ème}, ce que j'ai fait seulement un an.

Arrivé en Première, j'ai choisi la série S puis en Terminale, la spécialité obligatoire I.S.N. (Informatique et Sciences du Numérique). J'ai donc passé mon Bac S.I.S.N. avec les options Latin, Musique et Euro, L.V.1 Anglais et L.V.2 Allemand.

Comment se sont passées tes années aux Cordeliers ? Quels souvenirs en as-tu ? »

Mes souvenirs des Cordeliers sont relativement mitigés.

Sur le côté positif, les Cordeliers m'ont permis de découvrir un certain nombre de choses : je suis parti à Toulouse en 6^{ème}, puis à Londres en 4^{ème}, à Herschbach en 3^{ème} et j'ai enfin pu partir une semaine aux sports d'hiver à Saint-Lary-Soulan en 2^{nde}. C'était là d'excellentes découvertes et d'incroyables souvenirs bien sûr.

Mais en ce qui me concerne, ces années ont malheureusement été trop entachées par un harcèlement scolaire particulièrement présent, qui a duré de la 6^{ème} à la 3^{ème} avec des réminiscences au lycée.

Je l'ai ressenti d'autant plus durement que mes amis se comptaient sur les doigts d'une main et que l'école ne m'a jamais vraiment aidé sur ce sujet.

Aujourd'hui, je dirais que mes souvenirs ne sont pas vraiment joyeux, au moins au collège.

Les anciens élèves retiennent des moments majeurs de leur scolarité dans l'établissement. Pour toi qu'en est-il ?

Comme je l'ai dit précédemment, je ne garde pas de souvenirs particulièrement chaleureux et je ne peux me résoudre à les oublier. Ce que j'ai retenu est une différence que je possédais par rapport aux autres élèves, et ceux-ci me le faisaient comprendre.

J'ai appris il y a quelques mois après des tests que je suis très probablement neuroatypique. Je pense que cette spécificité explique mon harcèlement au collège, mais dont je n'avais pas conscience à l'époque.

Un des moments majeurs cependant, serait tout de même de constater le fait que les élèves mûrissent une fois arrivés au lycée. Mon harcèlement a drastiquement diminué, ceux qui pouvaient l'utiliser comme un jeu au collège ne l'utilisaient plus comme tel et seuls les « leaders » persistaient dans leur bêtise.

Concernant la classe de Terminale, je pense que nombre d'entre nous étaient encore perdus dans ce que nous voulions faire ou ne pas faire. Après tout, comment choisir sa future voie si jeune, sans expérience de vie ni professionnelle et sans compétences particulières ?

Pour autant, je me souviens bien de certains élèves qui avaient acquis une belle maturité pendant cette dernière année au lycée. C'était vraiment appréciable d'observer que des élèves de 17-18 ans pouvaient se comporter « comme des adultes ».

Je n'ai certes pas été le meilleur élève, ni le plus louable, mais disons que la Terminale m'aura au moins permis de me redécouvrir. C'est une année que j'ai plutôt bien vécue au cours de laquelle je me suis légèrement émancipé.

Qu'as-tu chois comme études supérieures et pourquoi celles-là en particulier ?

Après le Bac, j'ai passé le concours d'infirmier à Rezé (près de Nantes) que j'ai réussi. Je suis resté dans l'école environ deux ans sur les trois.

J'ai dû quitter la formation en cours de route à cause d'un burn-out. Je suis parti en février 2020, juste avant le début des premiers confinements en France. Je me suis remis de mon état en septembre de la même année et j'ai pu rentrer en Licence de Langues Étrangères Appliquées (L.E.A.), parcours trilingue (Anglais-Allemand-Italien) à l'Université de Nantes.

J'ai décidé de partir en études de Langues car j'ai toujours beaucoup aimé les langues étrangères. J'en ai une réelle appétence.

Je trouve également que parler d'autres langues permet d'accéder à de vrais contenus, à tant de connaissances, de relations, de possibilités que d'étudier les langues m'apparaît absolument génial.

J'ai passé ma Licence 3 en Autriche, à Graz (2022/2023) puis y suis resté pour commencer un Master de traduction, que j'ai arrêté deux mois plus tard. Je me suis rendu compte que la traduction n'était simplement pas faite pour moi.

Je suis alors rentré en France en décembre 2023 puis ai travaillé comme professeur particulier d'anglais, de maths et d'informatique à Dinan avec l'intention de me diriger vers un autre master de langues en septembre dernier.

Et donc quelle est ta formation depuis septembre, comment se passe-t-elle ?

Je suis actuellement à Strasbourg où j'ai démarré un Master en Langues Étrangères

Appliquées, mention Intelligence Collective et Écosystèmes innovants en Europe, parcours franco-allemand.

Mon Master est particulièrement polyvalent, car de nombreux cours très divers et variés s'y trouvent. Voici quelques exemples : Géopolitique, Relations Internationales, Management Stratégique, Institutions Européennes, Anglais, Allemand, Management de Projets, Intelligence Economique, Intelligence Collective et encore plein d'autres !

Tous ces cours sont vraiment intéressants et ont systématiquement pour sujet un enjeu européen ou international, ce qui les rend, à mon sens, vraiment utile pour un étudiant.

Ma formation me plaît et se passe bien, bien qu'il faille parfois s'accrocher du fait des nombreux oraux ou rapports à rendre, dans les temps nous étant impartis.

Quels sont les métiers que tu envisages pour ton insertion professionnelle ?

Je ne sais pas encore précisément quel métier j'envisage.

Mes études me forment à devenir chef de projets trilingue (ou plus pour beaucoup d'étudiants) dans une organisation internationale (comme ONG, ONU, etc.), européenne (parlement européen, réseau Eucor, Conseil de l'Europe, etc.), dans une entreprise, un cluster (c'est une concentration d'activités ou d'entreprises regroupées autour d'un secteur ou d'une filière) ou encore dans les institutions publiques françaises (collectivités territoriales, Régions, Départements, etc.).

Les choix sont vraiment très nombreux !

Enfin, grâce au diplôme allemand que j'aurai également à la fin de mes études,



Romain, (à droite sur la photo), bien intégré dans son master, avec des amis à la fin du mois d'octobre, dans la vallée du Rhin (les Vosges, côté français) où l'on voit la Forêt Noire en arrière-plan, un excellent exemple de paysage transfrontalier.

je pourrai sans difficulté faire de même outre-Rhin donc ceci élargit d'autant plus les opportunités (et augmente les salaires, à bon entendeur).

Encouragerais-tu les plus jeunes que toi à avoir des passions en dehors de leur activité scolaire, ou étudiante ?

J'encouragerais bien sûr tout le monde, plus jeunes que moi y compris, à avoir des passions en dehors de leur activité scolaire ou autre.

En ce qui me concerne, je pratique la musique depuis mes 6 ans. Une activité que j'ai poursuivie jusqu'en Autriche.

Je pratique la course à pied depuis six années maintenant. Je suis assez fier d'avoir joué dans le plus grand orchestre de flûtes à bec de France, dans un orchestre à l'étranger et d'avoir couru un semi-marathon en Autriche.

Je me prépare en ce moment même à courir un semi-marathon prévu en mai 2025. Il

s'agira de mon deuxième. Je continue la flûte à bec à titre individuel, pour le plaisir.

Pratiquer de la musique m'a permis de m'échapper de que je vivais parfois au collège, avec des amis différents, plus « neutres » vis-à-vis de l'école.

C'est aussi évidemment excellent pour la santé physique, mais également mentale, qu'il ne faut jamais oublier.

La santé mentale chez les étudiants en France est une vraie problématique depuis plusieurs années.

Je pousserais plus largement tout un chacun à se rendre plus curieux du monde, élargir sa pensée, affûter son esprit critique et s'engager vers les opportunités que l'on se voit offrir !

RÉSULTATS BAC, CAPa, BTS et Bachelor

Terminales

Océane ABRAHAM (AB)

Aude ACCOH (AB)

Marc AGEN (AB)

Maëlle ARCELIN

Tom ARNIAUD (AB)

Henri AUBRÉE (B)

Maïwenn BALLUAIS (B)

Turian BARBEAU (B)

Héloïse BÉDRINE

Myriam BENFRAJ (TB)

Cacilie BERHAULT (B)

Gabrielle BERNARD (AB)

Marilou BESNARD (TB)

Siméon BIGOT (AB)

Carla BLANCHARD (AB)

Yannis BLIN (AB)

Jean-Michel BONIFAS

Maëlysse BOTHEREAU

Camille BOUAN du CHEF du BOS (AB)

Victor BOUDIER (AB)

Eloann BOUGIS (AB)

Enzo BOUILLE

Astrid BOUROT (AB)

Lizie BREGENT--ALLAIN (B)

Titouan BRELIVET (B)

Guirec BREZELLEC (TB)

Alaé BRIAND (B)

Louise BRIAND (AB)

Mathias BRIOLET (B)

Mathéo BRIOT (AB)

Louve BROUSSEAU

Thibaud CABUY

Louise CAMUS (B)

Louis CARRÉ (AB)

Flora CHESNAIS (B)

Dorian CHEVRY (TB)

Mélissa CHOLET (AB)

Jeanne CLAVIER (AB)

Maxime COLLEU--BEDEL (B)

Joao COLLIGNON (AB)

Eloann CORVELLEC (AB)

Katelyn CROSNIER (B)

Charlotte CURLE (AB)

Marguerite D'ARDAILHON MIRAMON (B)

Sarah DALIBOT (AB)

François DAVY--MACAIRE (AB)

Emma DAVY--VILLENEUVE (TB)

Valentine de GAALON (TB*)

Melvin DELACHIENNE (B)

Léandre DELAHAYE (TB)

Anaëlle DEMARAIS (AB)

Kelly DESBOIS (AB)

Valentin DESCHAMPS-BASTARD (B)

Galaad DESREUMAUX (TB)

Anna DODD (AB)

Mathieu DODEMAND (AB)

Leïloo DRU--BON (B)

Marie DUVAL (B)

Rayan FONTAINE (AB)
Alexis FOUÉRE (TB)
Maxence FOUÉRE
Léa-Lou FOURRIER (TB)
Léo GABION (B)
Pierre-Louis GALLET (B)
Tom GALLOT (TB)
Domitille GAUDEN (B)
Salomé GAUTHIER (B)
Lena GAUTIER (B)
Enora GAZANÇON (TB)
Arthur GEFFRAY (B)
Amaury GILBERT (TB*)
Ewen GODEL (AB)
Youna GOURDONNEAU (AB)
Evan GRAGEZ (B)
Nils GROS-DESORMEAUX (AB)
Jade GUÉRIN (B)
Mathurin GUILLAN (TB)
Athenais GUILLEMIN (AB)
Noa Louise GUYOMARD (AB)
Chloé HACKPIL (TB)
Elouan HAYS (TB)
Noa HERNOT (AB)
Myla HERVOIR-DUZAN (B)
Morgane HOTZ (AB)
Cloé HOUBART (B)
Joseph HOUPPE (AB)
Martin HOYET (TB)
Maéline JEGARD--MICHEL (TB)
Manon JOSSELIN (B)
Gabrielle JOUBERT DES OUCHES (AB)
Mila JOUFFE
Aure-Anne JOULAUD (AB)
Paul-Emile JOULAUD (B)
Maëlle KERVELLA
Emma KIRSCHWING
Salomé LACHIVER--DECLERCQ (TB)

Mériadec LAFFON (B)
Raphaëlle LALANNE (B)
Sacha LALLEMAND
Zoé LAVENTURE (AB)
Ivo LE BRUN-MENARD
Maël LE CORRE (TB)
Clovis LE GALL (AB)
Noa LEBOUDEC - DUFOUR (AB)
Thomas LECAPITAINE (B)
Mia LECLERC (B)
Astrid LECORVAISIER (B)
Laure LECORVAISIER (TB*)
Emma LELOUP (B)
Gabin LEMASSON (AB)
Axel Yann LEMÉ (B)
Lucas LEMOINE (AB)
Perrine LEMOINE (TB)
Yanis LEMONNIER
Gabriel LEVAVASSEUR (AB)
Faustine LOUAIL SENARD (AB)
Maël LUCAS
Anaïs LUNOT (B)
Baptiste MACÉ (AB)
Lou MACHY (AB)
Lili MAJOR RÉZ (B)
Lexa METAIS (B)
Arthur MICHEL (AB)
Lili-Marie MORIN (B)
Rachel MOUCHARD (TB)
Raphaël MOURACHOFF (TB)
Nathanaël MOUSQUEY (AB)
Maylis MOYNOT PAPAY (AB)
Dorian NEDELEC (TB)
Ambre NOGRET (AB)
Robin NTSAKALA (B)
Camille ODILLARD (TB)
André PASQUET (AB)
Jean PELARD

Eva PERON (B)
Maodan PIGUEL
Ivan PILORGET
Jade PLANTE (AB)
Simon POULET-ALLIGAND (AB)
Léna PROD'HOMME (AB)
Jacques QUÉRE--ROYER (B)
Louane RAGOT (AB)
Pacôme REATI
Anouk REBILLARD (B)
Louca RENAULT (TB)
Valentin RICKARD (B)
Tamaya RIVIÈRE
Grégoire ROBERT (AB)
Neal ROGUEZ (AB)
Simon ROLLAND
Alexis RONDEAU (B)
Margot ROUXEL (AB)
Gaspard RUAULT
Emir SMATI (B)
Hortense SOURICE (B)
Giorgia STELITANO (AB)
Célia STOCK (B)
David STOICAN (B)
Garance TADIER (AB)
Marie TARDIVEL (B)
Noémie THUILLIER (AB)
Antoine TOHIER (B)
Emile TOHIER (AB)
Paul UGUEN (TB*)
Ruby VAN DER VLIET (B)
Anna VANDENDRIESSCHE (AB)
Faustine VILAIR (B)
Lou-Ann VITRY (B)

Terminales S.T.M.G.

Coraline BIZEUL (AB)
Lénora BIZEUL (AB)
Pauline BONHOMME
Malo BOUCHER
Tanguy BOURGEVIN
Emma BRAULT--NEHLIG (AB)
Faustine BURNOUF (AB)
Maël CHAMPSAVOIR (AB)
Lucy CHANTREL--HYPOLITE
Estelle CHEVALLIER (B)
Ewen CLEMENT (AB)
Maxens CONSEIL
Eva COSTENTIN (B)
Ewan COUSTE
Anne-Fleur DE GUILLEBON
Stanislas DE LOVINFOSSÉ (AB)
Mathieu DERAÏN
Elie DESBOIS
Loukas FERREIRA
Manon GILLET
Alan GLON (AB)
Charlotte GOBIN (B)
Lohan HILLION
Elian LABBÉ
Coline LALLEMAN (B)
Jeanne LAMBIN (AB)
Baudouin LATOURNERIE (AB)
Erwan LE BESCONT (AB)
Youna LE FORT (AB)
Elouan LE GOUIC
Nathan LEBIS (AB)
Flore LEVÉE--DESLANDES

Thomas LUCAS
Hortense MASSY (AB)
Carla Grâce MINARD--THIELAIN (AB)
Louise PION
Lucie RATTIER (AB)
Solène REISCHEK
Thomas SOLEILLANT
Eden SOUPLÉ (AB)
Justine THOREUX (AB)
Juliette TROTEL (AB)

Bac Pro S.A.P.A.T.

Services Aux Personnes et Animation
des Territoires

Maïna BABONNEAU (AB)
Marceau BILLON--GALLAND
Lucille BRENELLIERE
Flora CHRETIEN (B)
Clara GAGNET--MORIN
Mathys GROUX (AB)
Eiwen GUIONNET
Gwendal HARNEC (AB)
Zoé LE BONGOAT
Thomas MADIGAND (AB)
Louna MASSON
Océane ORY (B)
Ynès QUILLIEN (AB)
Sharlène RAMEL (AB)
Morgane VILLEMIN

Bac Pro T.C.V.

Technicien Conseil Vente
option Produits Alimentaires et Boisson

Marie CALLAC
Léa FINET
Jelann LEBRUN
Timotey PERRIN

C.A.P. A.E.P.E

Accompagnement Educatif Petite Enfance

Marie BOUSQUET (AB)
Loréline FOLINAIS (TB)
Lucie MAGNIER (B)
Kylia MASTYKARZ (TB)
Alexandre MOREL (AB)
Jade PEREZ DUFFROS
Sarah PETIT (B)
Malvina PIRON

B.T.S. Communication

Zazie AMBROIS
Emeline BARBIER
Sacha BELICARD
Louna BORGIO
Celia BOULOUX
Marie BROCHET
Valentin CHEVALIER
Kéliah DARRAS
Helena DELACHAUME
Morgane DÉMÉTRIADIS
Kyara DUROT
Nora ECHCHAD
Amandine FRONTIER
Pauline* GARNIER
Mathys HUET
Anaïs LANCIEN
Nolwenn LE BIGOT
Mailis LE BRONNEC
Cléo LE ROUX
Mona LENEN
Théo LERAY
Lilou NABUCET
Léa ORAIN

Manon PICOT
Pierre RAFFRAY
Claire RAINELLI--NICOLLE
Eloïse RAULO
Malo RICHARD
Emma THEBAULT
Aurélien THOUAULT

B.T.S. N.D.R.C. Négociation et Digitalisation de la Relation Client

Oscar BEAUREPAIRE
Baptiste BERTRAND
Liccia BOUAISSIER
Tieto BOURIANNE
Jade BOZEC
Anaïs CAMAIN
Mewen CLIPET
Alexis CORNIL
Emma DESLANDES
Benjamin DEVAUX
Mathieu DOMAIN
Irina DOMINGUES
Maelle DURAND
Aurélie GOUILLOU
Antoine GREGE
Mathis GUEHENNEUC
Marie KEMOUN
Elina LAGNEL
Camille LANGLAIS
Romain LE PICARD
Rosena LECLERC
Quentin LOLLIVIER
Mathis LUCAS
Enzo MONTEIRO
Isoline NORMAND
Arthur SABLÉ
Nathan THEBAULT

B.T.S. M.C.O. Management Commercial Opérationnel (en alternance)

Noa BLIN
Candice BOUVIER
Ugo CARRASCO
Elisa CHEVALIER
Romain FAIRIER
Théo GUYOMARD
Thao HERNANI
Valentin LEGOUX
Elie OSIRIS
Léa ROUILLÉ
Bastien RUELLAN
Enzo SEBILLE

B.T.S. P.I. Professions Immobilières

Robin BROUSTE
Flore COJEAN
Clara DÉJOUÉ
Manon GUÉRIN
Marjorie GUIGNARD
Clélia GUYOMARD
Evan JEULAND
Envel LE BOULICAUT
Maïlis LE LOREC-HERROUIN
Charlotte MALESIEUX
Aaliyah MOUSSEAU
Elise POULAIN
Mélody QUILLIEN
Amandine TISSIER

Bachelor Communication Marketing

Zoé AOUTIN
Noan GEFFROY
Maëlig LECERF
Amandine LEFOUL
Thylane MAILLARD
Kévin NICOLAS
Bruno VAILLANT
Jonathan VAVASSEUR
Noam ZFIZEF

RÉSULTATS DU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

D.N.B.

Pablo ALARCON (B)

Gabriel ALLEE

Gaspard ANDRE (TB)

Julianne ANTON CESBRON (B)

Nino AVOUIS (AB)

Sacha BEAUDOUIN

May-Line BELSOEUR (AB)

Joshua BERARD (TB)

Constance BERTHOMMIER (TB)

Maël BERTRAND (B)

Emma BESNARD (TB)

Jules BESREST

Maëla BIDAN (B)

Eloise BLANDIN (TB)

Lily-Rose BOISSIÈRE (TB)

Nicolas BOÛAN du CHEF du BOS (TB)

Ambre BOUCARD (TB)

Meïssa BOUEXIÈRE (B)

Alexis BOUHET (TB)

Ewan BOUILLE (B)

Manui BOURGET (TB)

Diane BOURGEVIN (AB)

Candice BRIOT (B)

Evan BRISSON (AB)

Lucas BRUCHET (TB)

Antoine BRUNEL (TB)

Ewen BUREL (B)

Camille BURNOUF (TB)

Ewen BUZULIER (B)

Elwood BYRON (TB)

Chloé CABUY

Marie CADIOU (TB)

Inès CANIVET (AB)

Marcus CARRUESCO--HENRY (B)

Wendy CATTAROSSO

Mathéo CAUCHY (AB)

Marius CAYROL (B)

Ewen CHAHEN

Mathieu CHARTIER (AB)

Emy CHATTON (AB)

Emma CHAUVIN (TB)

Léanne CHAUVIN (TB)

Fabien CHEVALLIER (TB)

Gabin CHOUANNIERE (B)

Gwendal COLLIN

Jimmy COLLIN (B)

Axel COUVREUX

Briac CRESPEL (TB)

Louis CRÉTÉ (TB)

Gabriel D'ARRAS (TB)

Camille DA COSTA (B)

Maxime DA SILVA (TB)

Maxime DA SILVA RODRIGUES (AB)

Hugo DANIEL (TB)

Eléane DARTIGUE (TB)

Juliette DAVY-VILLENEUVE (B)

Nolan DELACHIENNE (B)

Louis DELAHAYE (TB)

Emma DELALANDE (TB)

Jade DELEPINE (B)

Loann DIAS (AB)

Rose DONNIO (TB)

Mayssa DUPUY (TB)

Baptiste FAUDEUX (B)

Luca FILL (TB)

Emma FRANZE (AB)

César FROGER (AB)

Léon GALOPIN (TB)

Antoine GAREL (TB)

Ameline GARNIER (B)

Lyse GARNIER (TB)

Aliénor GARRIC (TB)

Maÿlis GAUDEN (TB)

Maeli GAUTIER (TB)

Naya GAUTIER (B)

Clarisse GICQUEL (B)

Floriana GILLES LUO (TB)

Malo GODEL (TB)

Arthur GOFFETTE-WATRIN (B)

Aliénor GONNET (B)

Emma GOUEZEL

Manon GOUVARY LOISEL (B)

Titouan GRABOT (B)

Yoann GRISARD-VANHOVE (TB)

Mila GROSSET (TB)

Ilan GUADARI-FALAISE (B)

Arthur GUILLOT (AB)

Maël GUYOMARD

Mathilde HANQUET (TB)

Augustin HANSE (B)

Lyne HARDOUIN (TB)

Romane HENNOTE (B)

Joshua HERVOIR-DUZAN (B)

Adèle HILLAIREAU (TB)

Paul HOYET (TB)

Etann ISTIN (B)

Raphaël JADAUD (TB)

Margot JAFFRES (TB)

Tara JASO (TB)

Loanne JECKER (B)

Romane JEHANNIN

Emile JUBIEN (AB)

Gabriel JUSTE (B)

Vianney KHAMPHANNASING (TB)

Norah KLEIN (TB)

Gabriel KREWER

Marius LACOCQUERIE (B)

Benoît LAJON (TB)

Kalvin LANCIEN (AB)

Agathe LASALLE (B)

Ethan LE BARS (AB)

Camille LE BELLEGO (B)

Eléonore LE BIHAN

Ayline LE BRAS (AB)

Emma LE CAM (TB)

Aaron LE DOUCEN (B)

Nendeisy LE FLOCH

Mathilde LE GOFF (TB)

Matthieu LE ROUILLE

Hélène LE SAUX (B)

Taho LE THERIZIEN (B)

Zoé LEBERICHEL (TB)

Marin LEBOUÇ (TB)

Janelle LEBRETON (TB)

Suzon LECLERCQ (TB)

Marc LECORVAISIER (B)

Titouan LEGALLAIS

Lucas LEGOUTE (AB)

Agathe LEMOINE (B)

Léo LESAUX-GROSSET

Jules LESNÉ (AB)

Paul LESNÉ (B)

Nessa LONCLE (B)

Lucas LOQUET (AB)

Clara LORRE (B)

Mathis LOURY CHEMIN

Amy LOUSSOT (TB)

Miguel LUCAS (B)

Aurore MALECOT (TB)

Lénaïg MALHOMME (AB)

Mael MARCON (TB)

Hazelle MARTIN (AB)

Lily MARTIN (AB)

Emilie MATHIEU (TB)

Yaelle MAUROT (B)

Zénaïde MERHAND (TB)

Loévan MEYRONNE (AB)

François MEZIN (TB)

Léo MICHEL (B)

Antonin MIEL-GIRESSE (B)

Léo MOITRE (AB)

Suliac NIVOL (B)

Erine NUGON (TB)

Aydan PALABE (TB)

Lisa PEAN (B)

Mailly PELLION (AB)

Jules PERRONNERIE (B)

Ludmilla PESTEL
Gabrielle PICARD (TB)
Noan PINAULT (AB)
Raphaël PINEAU (TB)
Dorian PIOT (B)
Arthur PIROU (TB)
Hugo PITON (TB)
Isaac POUJOULAT
Lucas POULAIN (TB)
Manon PROVAUX (TB)
Maëlis QUINIOU (B)
Anthony QUINN (AB)
Axel QUINTIN--HERVOIR DUZAN (TB)
Lilou QUINTIN--LE DU (AB)
Camille RABIN (TB)
Emilio RENAULT (TB)
Ilan RENAULT (B)
Elsa REVEL (TB)
Théo REVERSEAU (B)
Clémence RICHAUD-WUJCIAK (TB)
Malone ROBERT (TB)
Margaux ROBERT (TB)
Maxime ROLLAND (TB)
Quentin ROLLAND--CHEDEVILLE (B)
Eliott ROLLAND--LUHERNE (TB)
Timothée ROQUES (B)
Maiwenn ROSSIGNOL (TB)
Oscar ROUAULT-THOMAS
Louna ROUAUX (B)
Robin ROUILLE (TB)
Selyan SAIDJ (TB)
Lucas SALMON (AB)
Jan SARDAT (TB)
Estéban SCHREIBER (TB)
Côme SELEBARD (AB)

Alexane SERELLE (TB)
Antoine SIGNARD (B)
Edgar SLEIGHT (TB)
Céleste STRUGEON--MAISONNEUVE (TB)
Joséphine TANGUY (B)
Eléna TCHETI
Julie TERNISIEN (B)
Simon THIERIOT (TB)
Louise-Margaux THYARD (AB)
Lilla TROY (TB)
Isla VAN DER VLIET (B)
Esther VARIN (TB)
Lucas VASSE (AB)
Oriane VENNEGUES--DELPECH (B)
Noah WALTER (TB)
Léo WANG (TB)
Lounes WOODWARD (AB)
Rayhan ZEKRAOUI (AB)

D.N.B. Pro

Célia ARDOUIN (AB)
Ludvine COMMEUREUC--GRUMELON (AB)
Mathéo HOURDIN (AB)
Nohann JULLEROT (B)
Léo-Paul JULLIEN (AB)
Florine KERGUERIS
Hina LANGLAIS (B)
Tom MILLET--LE ROLLAND (TB)
Lily REBOUR (TB)
Lucas ROCHERON (B)
Justine THIBAUDEAU (B)
Eva VILLETTE (B)



EN BREF

Les départs ...

Par Sylvie COTTENCEAU,
directrice de l'ensemble scolaire Les Cordeliers

Ce sont deux Sylvie qui ont quitté l'ensemble scolaire Des Cordeliers en juillet dernier pour une retraite bien méritée : Sylvie COCONNIER, après 32 ans passés au sein du lycée des Cordeliers et une carrière de 40 ans dans l'Éducation nationale et Sylvie JÉGOUZO, après 22 ans de dévouement exceptionnel au service du lycée professionnel Dominique Savio.

Sylvie COCONNIER a eu un parcours singulier et inspirant. Enseigner n'était pas son projet initial, c'est un peu par hasard, qu'elle a effectué un premier remplacement au *lycée Sacré-Cœur* à Saint-Brieuc en tant que professeur de français.

À 22 ans, elle s'est retrouvée face à des élèves presque aussi jeunes qu'elle. Avec une part d'inconscience, comme elle nous l'a confié, elle a relevé ce défi !

Les remplacements se sont succédés, et elle a endossé le costume d'enseignante avec brio. À cette époque, il n'y avait pas vraiment d'accompagnement : on était jeté dans le bain et il fallait se débrouiller pour découvrir ce métier exigeant.

Grâce à son tempérament de battante, sa rigueur, et son envie de donner le meilleur d'elle-même, elle a su s'imposer dans les classes et participer à la réussite des élèves.

À son arrivée aux Cordeliers il y a 32 ans, elle est tombée sous le charme de l'établissement, malgré ses lieux un peu vétustes à l'époque. Petit à petit, elle y a trouvé sa place, à tel point qu'à l'occasion, elle s'est même laissée enfermer dans l'établissement pour y passer un week-end tranquille !

Son investissement au service du projet de l'établissement est à souligner. Pendant 30 ans, Sylvie a assuré la mission de professeur



Sylvie COCONNIER

principal, jouant un rôle charnière entre l'école et la famille. Elle a accompagné de nombreux élèves dans leur projet d'orientation, devenant une boussole pour nombre d'entre eux.

« Sylvie, tu as décidé de faire valoir tes droits à la retraite, comme le veut la formule. Tu vas manquer à tes collègues, tu vas nous manquer. Ta franchise, ton engagement au service de l'équipe et de l'établissement, ta rigueur et ta volonté de toujours faire équipe ont été inestimables.

Ce soir, nous voulons te dire merci pour ton investissement au service des jeunes qui ont croisé ta route, pour ton engagement au sein de l'institution enseignement catholique, et tout simplement pour tout ce que tu as donné à chacune et chacun dans cet établissement et tout au long de ton parcours professionnel.

Nous te souhaitons une longue et belle

nouvelle étape de vie avec tes proches. Nul doute, connaissant ton énergie, que d'autres activités t'attendent.

Profite de tous ces nouveaux moments qui s'ouvrent à toi. »

Excellente retraite, Sylvie, et encore merci pour tout.

Le parcours de Sylvie JÉGOUZO, avec nous a été jalonné de nombreux changements, notamment le premier déménagement du lycée Dominique Savio vers le site de la rue Chaubriand à Dinan.

Là, elle y a eu son propre bureau et elle est devenue responsable de la vie scolaire.

Puis, en fin d'année scolaire dernière, elle a, à nouveau démontré sa capacité d'adaptation en opérant un nouveau déménagement,

cette fois-ci vers le site des *Cordeliers*.

Malgré les défis, Sylvie a toujours su trouver ses marques et s'intégrer parfaitement auprès de ses nouveaux collègues de la vie scolaire.

La gentillesse, la joie de vivre et l'enthousiasme de Sylvie ont illuminé cette équipe. Nous pouvons dire sans hésitation qu'elle est une personne dévouée au service de l'établissement, des jeunes, de l'équipe et de ses collègues, un appui fidèle et indéfectible à Géraldine. Elle ne compte pas ses heures et donne de son temps sans réserve.

Son regard sur les jeunes est toujours porteur d'espérance, à la fois exigeante et bienveillante, croyant fermement en l'éducabilité de chaque jeune.

Sylvie a souvent contribué à redonner espoir à des jeunes abîmés par la vie et qui ne

croyaient plus en eux-mêmes. Son attention et sa disponibilité ont été inestimables.

« Sylvie, vous allez laisser une empreinte indélébile sur ce lycée et sur toutes les personnes qui ont eu la chance de croiser votre chemin. Nous vous souhaitons une retraite remplie de bonheur, et de moments précieux avec vos proches.

Vous passez le témoin à Ambre qui va à son tour participer à ce beau projet d'éducation des jeunes au sein des Cordeliers. Nous lui souhaitons la même joie, la même réussite et le même enthousiasme que vous.

Merci, Sylvie, pour tout ce que vous avez fait. Vous allez nous manquer énormément. Profitez bien de cette nouvelle étape de votre vie. ».

Avec toute notre affection et notre reconnaissance.

Sylvie JÉGOUZO





LES CORDELIERS
— ENSEMBLE SCOLAIRE —

SITE LES CORDELIERS
Place des Cordeliers
22102 DINAN CEDEX

SITE N.D. DE LA VICTOIRE
27 rue Jean Jaurès
22102 DINAN CEDEX

SITE ECOLE DUGUESCLIN
1 Rue de la Nourais
22100 DINAN • LÉHON
02 96 39 06 73

02 96 85 89 00

www.cordeliers.fr



ENSEIGNEMENT
PRIVÉ
CATHOLIQUE
CÔTES D'ARMOR



École / Établissement
en Démarche
de Développement
Durable
académie de Rennes

*« L'éducation est l'arme
la plus puissante
pour changer le monde,
car elle commence
par apprendre à vivre ensemble
dans la paix et le respect. »*

Nelson Mandela